

INTRODUCTION

Cette épître de Saint Pierre prend la troisième position parmi les 9 épîtres chrétiennes hébraïques qui constituent le dernier group de livres dans le nouveau testament. Si possible, la vie de Pierre peut être divisée en quatre parties comme suit : **(1)** Du début de sa vie jusqu'à sa rencontre avec Jésus ; **(2)** de sa rencontre avec Jésus jusqu'à la Pentecôte ; **(3)** de la Pentecôte à la conférence de Jérusalem ; **(4)** de la conférence de Jérusalem à sa mort. Nous ne savons pas grand-chose quant à la première partie, les Evangiles nous donnent un aperçu vivide concernant la deuxième partie, tandis que la troisième partie est entièrement couverte dans le livre des Actes des Apôtres. Nos informations concernant la dernière partie ne sont pas très sûres.

Tout juste après la Conférence de Jérusalem, le nom de Pierre disparut du livre des Actes. Les références lui concernant, dans le reste du NT, sont en effet insuffisantes. Dans Gal 2:11-21 nous savons que Pierre avait visité Antioche de Syrie où, à cause de sa conduite aberrante, il était publiquement réprimandé par Paul. Dans 1Cor 9:5, il est clair qu'il avait voyagé beaucoup en compagnie de sa femme. Le nom de Pierre (Cephas) fut utilisé comme étant le point de ralliement pour l'une des factions dans l'église de Corinthe (1Cor 1:12). Ceci ne veut pas cependant dire prouver que Pierre avait déjà été à Corinthe, bien que cette déduction fut faite bien avant.

Avant d'atteindre les deux épîtres qui portent le nom de Pierre, on n'entend plus rien lui concernant. Dans sa première épître il écrit à l'intention des chrétiens vivant dans les cinq provinces de l'Asie Mineure. Il n'est pas mentionné ni même insinué que Pierre avait personnellement visité ces provinces, mais les gens déduisent souvent qu'il les avait visitées.

Apparemment, la deuxième épître fut écrite aux mêmes groupes de chrétiens peu de temps après. Dans le NT, la dernière référence aux dernières années de la vie de Pierre est trouvée dans Jn 21:18-19. Le récit de Jean concernant la prédiction de Jésus et son commentaire interprétatif de celle-ci rendent clairs que la référence concerne la mort violente de Pierre. A part ceci, le NT ne parle plus des dernières années de la vie de Pierre. Il est probable de dire que Pierre fut parti vers l'Est pour prêcher l'Evangile à Babylone, mais le seul fondement scripturaire concernant cette affirmation c'est l'expression "à Babylone", laquelle expression est sujet de discussion. (1Pie 5:12).

La tradition affirme, de manière uniforme que Pierre était parti à Rome, il a œuvré là-bas, et il était mort en martyr là-bas. "La légende de Saint Pierre" développée de manière élaborée disant que Pierre avait tissé des relations avec Rome et avait été reçu dans l'Eglise Catholique Romaine, peut être considérée de façon sûre comme étant peu fiable. Les Saintes Ecritures ne disent rien concernant la résidence et la mort de Pierre à Rome et la question est encore sujet de débat, mais la tradition uniforme de l'église, étant dévêtue de ses embellissements, est assez forte de la rendre raisonnablement certaine. Le fait de dire que Pierre fut évêque de Rome pendant 25 ans peut être rejeté comme étant "Une erreur chronologique colossale," et certains érudits catholique modernes on même abandonné cette réclamation.

Il semble que Pierre était parti à Rome peu de temps après que Paul soit relâché de la prison pour la première fois là-bas. Si Pierre était à Rome pendant que Paul était en prison entrain d'écrire les lettres, il est incroyable de voir qu'il ne devait pas mentionner son nom parmi ceux qu'il saluait dans ses lettres. Après qu'il soit relâché de la prison, Paul avait sans doute visité ses églises de l'Est et il avait passé

l'hiver à Nicopolis (Tite 3:12). Nous présumons que le printemps suivant, il était parti en Espagne en passant par Rome. On pourrait même dire qu'il avait maintenant rencontré Pierre à ce moment là à Rome. Apparemment Marc et Silas étaient restés avec Pierre lorsque Paul avait continué en Espagne où il avait passé peut-être deux ans. En absence de Paul, Pierre s'était senti responsable des églises établies en Asie Mineure. Il est probable que Pierre était resté à Rome jusqu'à lors de sa mort sous le règne de Nero.

1. Parmi les douze apôtres, trois furent choisis pour écrire les livres ou épîtres inspirés du NT, les trois apôtres sont Matthieu, Jean et Pierre.
 2. Dans ces deux épîtres, Pierre continue à accomplir l'ordre que Christ lui avait donné, celui de paître ses brebis et ses agneaux (Jn 21:15-17).
 3. Le nom de Pierre apparaît 162 fois dans le NT. On retrouve le nom de Paul 177 fois. Les noms de 11 autres apôtres combinés apparaissent 142 fois.
 4. Pierre était appelé "L'apôtre de l'espérance" (Voir 1:3, 13, 21, 3:15). Ainsi, Paul pourrait être classifié comme étant l'apôtre de la foi et Jean l'apôtre de l'amour.
 5. Un mot-clé dans cette épître c'est "Souffrance" Ce mot ou son équivalent est employé seize fois, six fois concernant la souffrance du Christ et dix fois concernant celle des croyants. Un autre mot important c'est "Grâce" qui apparaît neuf fois.
 6. La lettre fut probablement écrite à la fin de sa vie. On enseigne qu'après qu'il ait écrit cette épître il fut arrêté jugé. Il écrivit la deuxième épître dans l'intervalle entre son procès et son exécution (2Pie 1:13-21). Nous pensons que cette épître fut écrite autour des années 64 Après JC, à la veille du déclenchement de la persécution par Nero. Nero mourut en l'an 68 Après JC.
7. Dans 1Pie 5:13, il identifie Babylone comme étant le lieu de la rédaction. Il y a deux principales théories concernant l'endroit de Babylone.
 - a) C'est la Babylone littérale du Fleuve Euphrate. Ceci semblerait être l'interprétation naturelle du passage. De plus, la liste des pays que nous retrouvons dans 1Pie 1:1 est de l'Est à l'Ouest, et elle suggère que l'écrivain était à l'Est pendant la rédaction des épîtres. J. Vernon McGee écrit ce qui suit : "A cette époque là il y avait une grande colonie de juifs dans la Babylone antique, qui avaient fui Rome à cause de la persécution qu'ils avaient subies sous le règne de Claudius et la rédaction s'était faite sous le règne du cruel Nero." (*Through the Bible*, p. 256).
 - b) C'est Rome. Charles Ryrie écrit ce qui suit: "Le lieu de la rédaction c'était Babylone (5:13), un nom symbolique pour Rome. Les écrivains qui voulaient éviter des problèmes avec les autorités romaines l'utilisaient... Pierre était à Rome pendant les dix dernières années de sa vie et il avait écrit cette épître autour des années 63 Après JC, tout juste avant le déclenchement de la persécution par Nero en l'an 64. Pierre fut tué autour des années 67 Ap. JC." (*The Ryrie Study Bible*, p. 425). Plus loin, une discussion est

levée sur le fait que Pierre mentionne que Marc (5:13) était avec lui quand il avait écrit l'épître. Toutefois, bien avant ceci, Paul avait écrit à Timothée pour qu'il emmène Marc à Rome (2Tim 4:11).

8. Il semble que l'église était affectée par la mondanité sur les bancs (2:11) et par le matérialisme sur la chaire (5:1-3).
9. Dans cette courte épître, Pierre développe la doctrine de Christ de manière remarquable. Il parle sur :
 - a) L'incarnation du Christ (1:20).
 - b) Les noms du Christ :
 1. L'Agneau sans défaut (1:19).
 2. La Pierre Angulaire- en relation avec les Saintes Ecritures (2:6)
 3. La Pierre Précieuse – en relation avec les croyants (2:7).
 4. La Pierre d'achoppement – en relation avec les incroyants (2:8)
 5. Le Pasteur de nos âmes (2:25).
 6. Le Souverain Berger (5:4).
 - c) Sa vie sans péché (1:19; 2:22).
 - d) Sa souffrance et sa mort (1:11; 2:23, 24; 3:18; 4:1, 13, 5:1).
 - e) Sa résurrection (3:21, 22).
 - f) Son ascension (3:22).
 - g) Sa présence à la droite de Dieu (3:22).
 - h) Sa Seconde Venue (1:13 17; 4:13; 5:1, 4).
10. Pierre propose une série de titres qui décrivent les croyants. Peut-être qu'il y a

nulle part ailleurs dans le NT où on en donne beaucoup. On nous décrit comme étant :

- a) Des enfants obéissants (1:14).
- b) Des enfants nouveau-nés (2:2).
- c) Des pierres vivantes (2:5).
- d) Un saint sacerdoce (2:5).
- e) Un sacerdoce royal (2:5).
- f) Une nation sainte (2:9).
- g) Un peuple acquis (2:9).
- h) Des étrangers et des voyageurs (2:11).
- i) Des chrétiens (4:16).
- j) Le juste (4:18).
- k) Des élus de Dieu (1:2).
- l) Le peuple de Dieu (2:10).
- m) Les oracles de Dieu (4:11).
- n) Le troupeau de Dieu (5:2).
11. Il est considéré de manière générale que l'Evangile selon Marc reflète l'enseignement de Pierre. Le jeune Jean-Marc avait sans doute l'habitude d'écouter Pierre enseigner et prêcher.
12. Pierre et Jean sont les seuls auteurs du NT à faire référence à Christ comme étant un Agneau. (Jn 1:29, 36; Apoc 5:6; 1Pie 1:19).
13. Une lecture minutieuse de 1Pierre et Ephésiens révèle plus de 100 points parallèles en ce qui concerne l'enseignement et le terme.

Remarquez ce qui suit :

1 Pierre Ephésiens

1:3	1:3
1:12	3:5, 10
4:11	3:6, 21
1:8	3:8
3:9	4:2
4:10	4:7, 11
2:2	4:13, 1

Pierre connaissait et comprenait bien le livre de Romains, et même les autres épîtres de Paul (voir 2Pie 3:15, 16).

I. LE SALUT DE DIEU :

LES DETAILS DE LA SOUVERAINETE (1:1-25).

A. La Source de notre salut – toute la Trinité (1:1-2).

1. *Le Père nous a élus*

“...et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père” (1:2). Remarquons qu'on ne nous dit pas la base de cette élection. Toutefois, l'élection de Dieu est carrément basée sur la prescience. Remarquez ce qui suit : “Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés...” (Rom 8:29). Remarquons quand même, de manière rapide que la responsabilité de l'homme (Jn 3:16 ; Rom 10:13 ; Apoc 22:17) et la souveraineté de Dieu (Eph 1:4, 5) sont clairement enseignées dans la Bible. Notre Seigneur avait combiné la doctrine de l'élection et celle du libre arbitre dans une seule déclaration. Remarquez ses paroles :

“Tous ceux que le Père me donne viendront à moi [Election], et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi; [Libre arbitre]” (Jn 6:37).

2. *L'Esprit nous a sanctifiés.* “Par la sanctification de l'Esprit” (1:2). Après que nous fussions élus, le Saint Esprit nous avait mis à part (la sanctification), il nous a convaincu de nos péchés (Jn 16:8), et il nous conduira à Jésus (Jn 16:13-14).

Ceci se fait par l'obéissance du pécheur qui croit. Il a été dit que seul celui qui croit obéit, et c'est seulement celui qui obéit qui croit.

3. *Le Fils nous rachète.* “à l'aspersion du sang de Jésus Christ:” (1:2).

Richard DeHaan écrit ce qui suit :

“Nous retrouvons le fondement de cette déclaration dans le système cérémonial de l'Ancien Testament. Dans certains rituels, on aspergeait le sang des animaux à des endroits particuliers. Cette aspersion avait trois différentes significations.

Premièrement, elle signifiait la purification : La personne qui était guérie de la lèpre par exemple, le sacrificateur l'avait aspergé du sang pour montrer qu'elle était maintenant libérée de sa maladie et qu'elle était purifiée. (Levi 14:1-7).

Deuxièmement, l'aspersion était faite pour symboliser la ratification d'une alliance entre Dieu et l'homme. Chaque fois que Jéhovah et son peuple entraient dans alliance, cela était scellé par

l'aspersion du sang d'un animal sacrifié (voir Ex 24:3-8).

Troisièmement, l'application du sang désignait certains objets du tabernacle ou du temple comme étant des objets mis à part pour l'adoration. En ce moment là, le vase était exclusivement utilisé pour le service du Seigneur (voir Ex 29:20-22).'' (*Good News for Bad Times*, p. 15)

A la lumière de tout ceci, le croyant doit bénir les trois personnalités de la Trinité (v.3). Le mot "béné" en grec c'est *eulogetos*, qui veut dire "dire du bien de..." A partir de ce mot, nous avons notre terme "faire l'éloge". Ainsi, l'enfant de Dieu doit dire du bien au sujet des trois personnalités de la Trinité. En faisant ceci, nous "bénéissons" Dieu. Remarquez sa réaction à l'égard de ceci.

"Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre; L'Éternel fut attentif, et il écouta; Et un livre de souvenir fut écrit devant lui Pour ceux qui craignent l'Éternel Et qui honorent son nom." (Mal 3:16).

B. Les bénédictions acquises à travers notre salut (1:3-4).

1. Une espérance vivante (1:3).

"selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante" (1:3).

Pierre mentionne trois choses vivantes dans son épître :

- a. Une espérance vivante (1:3)
- b. Une parole vivante (1:23)
- c. Une pierre vivante (2:4)

2. Une demeure durable (inusable).

"pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux,"

- a) Cette demeure (héritage) est parfaite (incorruptible).
- b) Cette demeure est pure (non souillée).
- c) Cette demeure est permanente (elle ne flétrit pas).

C. Les épreuves subies dans notre salut (1:5-9).

"C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par divers épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra," (1:6-7).

Pierre parle de comment l'épreuve de notre foi est précieuse. Dans cette épître, il fait aussi référence au sang précieux (1:19), à la pierre angulaire (2:4, 6, 7) et à un esprit humble (3:4). Il dit que tout ceci est précieux.

Dr. Kenneth Wuest dit ce qui suit concernant le verset 7 : "Pierre nous dit que cette épreuve de notre foi est plus précieuse que l'épreuve de l'or, bien que l'or puisse être éprouvé par le feu... le concept ici est celui d'un orfèvre qui met son or brut dans un creuset, ensuite il le soumet à une chaleur intense qui liquéfie la masse. Les impuretés remontent à la surface et elles sont enlevées. Lorsque le ferronnier est capable de voir son visage se refléter clairement à la surface du liquide,

il retire le creuset du feu car il sait que le contenu est de l'or pur. C'est la même chose avec Dieu et son enfant. Il nous met dans un creuset de la souffrance chrétienne, dans lequel le péché est graduellement entraîné d'être enlevé de nos vies, notre fois est purifiée des scories de l'incroyance qui, d'une manière ou d'une autre, se mélange souvent avec elle. Le résultat est la réflexion de la face de Jésus Christ dans la vie du chrétien. Dieu le Père désire surtout voir ceci. La ressemblance à Christ est la chose idéale que Dieu veut pour son enfant. La souffrance chrétienne est l'un des moyens le plus puissant pour arriver à cette fin." (*First Peter in the Greek New Testament*, p. 27)

D. Les prophètes de l'Ancien Testament et notre salut (1:10-12).

Ces remarquables versets déclarent ce qui suit :

1. Les prophètes de l'Ancien Testament (comme Esaïe) ne comprenaient pas toujours leurs prophéties inspirées au sujet du Messie.
2. Lorsqu'ils cherchaient à savoir, on leur disait que les prédictions ne devaient être comprises qu'à une date ultérieure (à l'époque du NT). Notre Seigneur s'était une fois référé à ceci pendant son ministère terrestre, lorsqu'il parlait à ses disciples.

"Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu." (Mt 13:17).

Remarquons surtout ce qui est dit dans 1:11. Toute prophétie mentionnée dans la Bible concernant le Seigneur Jésus (l'Auteur de notre salut) est résumée en une phrase : "les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies."

Ici, Pierre relie la première venue du Christ (les souffrances) avec sa seconde venue (la gloire). Voici, en bref, un panorama de l'objectif, plan et programme du tout Puissant Dieu. Remarquez ce joli aperçu que nous traçons à travers la Parole de Dieu :

- a) Les souffrances – un bébé emmailloté (Lc 2:12). La gloire – un Roi, revêtu de majesté (Ps93:1).
- b) Les souffrances – Il était un voyeur fatigué (Jn 4:6). La gloire – Il sera un Dieu infatigable (Esa 40:28,29).
- c) Les souffrances – Il n'avait aucun endroit où reposer sa tête (Lc 9:57). La gloire – Il sera héritier de toutes choses (Hébr 1:2).
- d) Les souffrances – Il fut rejeté par Israël (Jn 1:11). La gloire – Il sera accepté par toutes les nations (Esa 9:6).
- e) Les souffrances – Les méchants avaient ramassé des pierres pour les jeter contre lui (Jn 8:59). La gloire – les méchants demanderont à ce que les pierres tombent sur eux pour qu'ils se cachent de sa face (Apoc 6:16).
- f) Les souffrances – Un humble Sauveur, habitué à la souffrance (Esa 53:3). La gloire – le tout

Puissant Dieu, oint d'une huile de joie (Hébr 1:9).

- g)** Les souffrances – On l'avait revêtu d'un habit éclatant juste pour se moquer de lui (Lc 23:11). La gloire – Il sera revêtu d'un habit teint de sang de ses ennemis (Apoc 19:13).
- h)** Les souffrances – On l'avait frappé avec un roseau (Mt 27:30). La gloire – Il paîtra les nations avec une verge de fer (Apoc 19:15).
- i)** Les souffrances – Les méchants soldats se prosternaient devant lui pour se moquer de lui (Mc 15:19). – la gloire – Tout genou fléchira devant lui et le reconnaîtra (Phil 2:10).
- j)** Les souffrances – Il avait porté une couronne d'épines (Jn 19:5). La gloire – Il portera la couronne d'or (Apoc 14:14).
- k)** On avait percé ses mains avec des clous (Jn 20:25). La gloire – Ses mains tiendront une faucille tranchante (Apoc 14:14).
- l)** Les souffrances – On avait percé ses pieds avec des clous (Ps 22:16). La gloire – Ses pieds se poseront sur la montagne des oliviers (Zach 14:4).
- m)** Les souffrances – Il n'avait ni forme, ni charme (Esa 53:2). La gloire – Il sera beau (Ps 27:4).
- n)** Les souffrances – Il avait rendu son esprit (Jn 19:30). La gloire – Il est à jamais vivant (Apoc 18:1).

- o)** Les souffrances – On l'avait mis dans un tombeau (Mt 27:59,60). La gloire – Il sera assis sur son trône (Hébr 8:1).

E. Les saints anges et notre salut (1:12).

“Lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.”

L'une des réalisations de notre salut est de servir de leçon aux anges élus qui sont au ciel. Ils ne connaissent pas notre rédemption mais ils s'intéressent fort à l'observer ! Les passages suivants les montrent clairement :

“Et moi, Daniel, je regardai, et voici, deux autres hommes se tenaient debout, l'un en deçà du bord du fleuve, et l'autre au delà du bord du fleuve. L'un d'eux dit à l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve: Quand sera la fin de ces prodiges?” (Dan 12:5,6).

“Car Dieu, ce me semble, a fait de nous, apôtres, les derniers des hommes, des condamnés à mort en quelque sorte, puisque nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes.” (Cor 4:9).

“Afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu,” (Eph 3:10)

F. Le grand appel de notre salut (1:13-17)

Vu la grandeur de ce glorieux salut, Pierre exhorte le croyant à :

- 1.** Ceindre les reins de son entendement. Pierre va encore répéter ceci dans son deuxième épître : “Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris.

Dans l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence," (2Pie 3:1).

Ce fait de ceindre nous rappelle un patriarche de l'A.T qui portait une longue robe et il y avait une grosse ceinture autour de celle-ci. Au moment où il devait bouger rapidement, il la relevait et la tourner sur la ceinture. Il ceignait ses reins et il était prêt à se mettre en action.

2. Etre sobres
3. Avoir une entière espérance dans la grâce qui lui sera apportée.
4. Ne pas se conformer aux convoitises qu'il avait autrefois.
5. Etre saint (Mis à part pour le compte de Dieu) dans toute sa conduite.
6. Se conduire avec crainte (Avoir une crainte respectueuse et une préoccupation à ne pas déplaire le Sauveur).

G. Le prix merveilleux de notre salut (1:18-22).

"sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache," (v.18,19).

H. La méthode à appliquer pour avoir notre salut (1:23-25).

"Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par

une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. Car Toute chair est comme l'herbe, Et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe; Mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile." (v.23-25).

II. LE SALUT DE DIEU :

LES OBLIGATIONS DES SAINTS (2:1-3:13).

A. Leurs obligations concernant les Saintes Ecritures (2:1,2).

"Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut," (2:2).

Le mot "désire" parle d'une forte envie. David avait ce fort désir pour la Parole de Dieu. "La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours; Les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes. Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin; Ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons." (Ps 19:9-10).

Dans l'Ancien Testament, la nation d'Israël n'avait montré aucun désir pour la Parole de Dieu. Ainsi, lorsque le Fils de Dieu était apparu ils l'avaient considéré de la même manière façon.

"Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, Et son aspect n'avait rien pour nous plaire." (Esa 53:2).

Le mot "Pur" se traduit ici littéralement par le mot "naturel", cela veut dire, rien de mélangé avec ce lait. Voir Apoc 14:10 concernant un passage similaire traitant sur la colère

naturelle de Dieu pendant la tribulation.

B. Leurs obligations concernant le Sauveur (2:3-8).

Ils doivent considérer le Sauveur comme étant le Précieux Rocher de Dieu. Le mot 'rocher' ou 'pierre' apparaît cinq fois et le mot 'précieux' apparaît trois fois dans ces versets. Remarquez les différents usages de ce rocher Rédempteur comme la Bible le décrit.

1. Il est le rocher frappé à tous ceux qui boiront. (Ex 17:6; 1Cor 10:4; Jn 4:13, 14; 7:37-39).
2. Il est la Pierre Précieuse à tous ceux qui ont bu (1Pie 2:3, 7).
3. Il est la Pierre Angulaire pour l'église (Eph 2:20).
4. Il est la Pierre d'achoppement pour les juifs à sa première venue (Rom 9:32, 33; 1Cor. 1:23).
5. Il est la Pierre principale pour les juifs à sa seconde venue (Zach 4:7).
6. Il est la Pierre frappante qui se détache sans le secours d'aucune main aux pouvoirs du monde païens à sa seconde venue (Dan 2:34).
7. Il est la Pierre brisante du jugement à tous les incroyants (Mt 21:44).

Pierre dit dans (2:4) que ce grand Rocher fut "rejeté" par Israël. Ce mot veut dire "tester ensuite répudier". Israël avait examiné Christ pendant trente-et-quatre ans ensuite elle l'avait "recalé." Il ne reflétait pas

seulement ce qu'elle s'attendait à voir dans un Messie !

Remarquez plus loin, la déclaration de l'apôtre dans 2:6, " Car il est dit dans l'Écriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire" voila certainement l'accomplissement de la promesse que Christ avait faite dans Mt 16:16,18. Pierre n'était pas le fondement, c'était Christ. Finalement (voir 2:5), tous les croyants sont des pierres vivantes, édifiées former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ. (Voir aussi Apoc 1:6).

C. Leurs obligations concernant le corps du Christ (2:9,10).

1. Servir comme étant des sacrificateurs de Dieu, " Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis," (2:9). L'Israël de l'Ancien Testament avait un sacerdoce, mais l'église est un sacerdoce.

Le New Scofield Bible (p.1334) propose l'excellent résumé suivant en ce qui concerne le sacerdoce :

- a. "Avant que la loi ne soit donnée, le chef de la famille était aussi le sacrificateur de la famille (Gen 8:20 ; 26:25 ; 31:54).
- b. Lorsque la loi fut proposée, la promesse d'appliquer l'obéissance était que, Israël devait être pour Dieu un 'royaume des sacrificateurs' (Ex 19:6) ; mais Israël avait enfreint

cette loi et Dieu avait interrompu l'office sacerdotale dans la famille d'Aaron et il avait choisi la tribu de Lévites pour assumer la fonction de sacrificateur, constituant ainsi le sacerdoce typique (Comparez Ex 13:2 et Ex 19:6 avec Nom. 8:16. Voir aussi Ex 28:1).

- c. A l'âge de l'église, tous les chrétiens constituent sans condition, un "royaume de sacrificateurs" (v.9 ; Apoc 1:6), voilà la différence que Israël avait échoué de faire par les œuvres. Le sacerdoce d'un chrétien est par conséquent, un droit d'aînesse, de la même façon que chaque descendant d'Aaron naissait au sacerdoce (Hébr 5:1).
- d. Le grand privilège qu'a un sacrificateur c'est l'accès à Dieu. Sous la loi, seul le souverain sacrificateur pouvait entrer dans le lieu "très saint" et cela une fois par an seulement (Hébr 9:7) ; mais lorsque Christ était mort, le voile, une sorte de corps humain de Christ (Hébr 10:20), était donné, pour que les chrétiens sacrificateurs, qui deviennent égaux à Christ le Souverain Sacrificateur, aient maintenant accès à Dieu dans le lieu très saint (Hébr 10:19-22). Le Souverain Sacrificateur est là corporellement (Hébr 4:14-16 ; 9:24 ; 10:19-22)."
- e. Dans l'exercice de son office, le croyant sacrificateur du N.T est :
1. Un sacrificateur qui offre un sacrifice quadruple.

a) Son corps vivant (Rom 12:1 ; Phil 2:17 ; 2Tim 4:6; Jacq 1:27 ; 1Jn 3:16).

b) Offrir continuellement une louange à Dieu "le fruit de lèvres qui confessent son nom." (Hébr 13:15 ; cfr Ex 25:22 " je me rencontrerai avec toi; du haut du propitiatoire").

c) Ses biens (Rom 12:13 ; Gal 6:6,10 ; Tite 3:14 ; Hébr 13:2,16 ; 3Jn1:5-8).

d) Son service, exemple "faire le bien" (Hébr 13:16).

2. Un intercesseur (Col 4:12; 1Tim 2:1).

2. Briller comme des phares

"...afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière," (2:9).

D. Leurs obligations concernant le gouvernement (2:11-17).

1. Ils doivent être loyaux et honnêtes. "Ayez au milieu des païens une bonne conduite," (2:12).

2. Ils doivent être obéissants. "Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes" (2:13). On parle bien sûr des autorités qui ne contredisent pas la Bible (Actes 5:29).

E. Leurs obligations concernant leurs emplois (2:18-20).

“Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile [déloyal, hargneux].” (2:18).

F. Leurs obligations concernant les souffrances (2:21).

“Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces,” (2:21).

“Le mot ‘laissant’ signifie littéralement ‘laissant derrière.’ Lorsque Pierre avait utilisé le mot grec qui se traduit par ‘exemple’, il avait illustré cela en se référant à sa vie d'enfance. Le mot veut littéralement dire ‘Ecrire.’ Ce mot était l'un de mots qu'on donnait aux enfants pour qu'ils s'exercent à écrire et aussi employé comme un moyen d'impressionner une moral. Parfois, il était employé pour signifier l'action de suivre les traces de lettres écrites.... Juste comme un enfant suit lentement la forme des lettres de son enseignant en fournissant un effort soigneux et une proche application pour ainsi apprend à écrire, de même les saints doivent faire pour être comme le Seigneur Jésus dans leurs vies.” (Wuest; *First Peter in the Greek New Testament*, p. 67)

Ainsi, le Sauveur est le grand exemple de la souffrance. Notre Seigneur avait souffert de manière irréprochable, aimable et avec confiance. Quand on l'avait injurié il n'avait injurié à son tour, quand on l'avait maltraité il n'avait pas fait de menaces en retour. Qu'avait-il fait alors ? “...mais s'en remettait à celui (Le Père) qui juge justement” (2:23).

Remarquez surtout la déclaration de Pierre, “...par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.” (2:24). Y-a-t-il de guérison corporelle lors de l'expiation ? Selon Mt 8:16,17, Esaïe avait prédit ceci (Esa 53:4) et cela était accompli lors du ministère terrestre du Christ. L'apôtre Pierre, dans 1Pie 2, relie les meurtrissures du Christ à la guérison de nos âmes et non pas de nos corps.

Kenneth Wuest dit ce qui suit :

“Le mot ‘meurtrissure’ en grec représente l'image du dos lacéré de notre Seigneur après la flagellation qu'il avait endurée aux mains des soldats romains. Les romains utilisaient un fouet à cordes ou avec épines, auquel ils avaient plus tard attaché des morceaux de plomb ou d'airain sur des petits os pointus et tranchants. A cette époque là les criminels qui étaient condamnés à la crucifixion étaient d'habitude fouettés avant d'être exécutés. On déshabillait la victime jusqu'au niveau de la taille et on l'attachait à un poteau ou à un pilier dans une position penchée avec les mains derrière le dos. La souffrance subie à coup de fouet était très intense. Ils lacerait le corps effroyablement. Les martyrs chrétiens qui étaient à Smyrne aux environs des années 155 Ap JC étaient sérieusement fouettés à tel point que leurs veines, leurs muscles, leurs tendons et même leurs intestins étaient mis à découvert...Pierre s'était rappelé du corps de notre Seigneur après la flagellation, avec la chair si effroyablement charcutée à tel point que la forme défigurée était apparue à ses yeux comme étant une meurtrissure.” (*First Peter in the Greek New Testament*, p. 69).

G. Leurs obligations concernant le foyer (3:1-7).

1. La femme croyante (3:1-6) doit :

- a. Etre soumise à son mari.
- b. Etre chaste
- c. Etre belle intérieurement.

“Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt,” (3:3).

Il est à noter rapidement que ce verset n'interdit pas aux femmes chrétiennes d'aller dans un salon de beauté ou dans une bijouterie. Pierre fait aussi référence aux habits qu'elles mettent ! Ce que le enseigne est que les femmes croyantes ne doivent pas s'habiller de manière voyante. L'histoire nous raconte que les femmes romaines de cette époque là avaient exagéré dans leur façon d'orner les cheveux. Elles arrangeaient leurs cheveux couche par couche et elles les entrelaçaient avec des peignes et des filets en or. Après que ce supplice de la coupe était terminé, beaucoup de femmes restaient debout toute la nuit de peur que leurs coiffures ne se défassent avant les journées de festivités. Le prophète Esaïe avait déjà condamné cette parure externe et impie des siècles avant (Esa 3:16-26). Leur beauté doit alors provenir d'où ?

“Mais la parure intérieure est cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu.” (3:4).

En affichant cette beauté interne (ainsi qu'en gardant une apparence externe attirante), la femme chrétienne a une plus grande opportunité de gagner son mari à Christ (3:1).

Pierre cite maintenant une femme de l'Ancien Testament qui avait exhibé ces vertus féminines, Sarah, la femme bien-aimée d'Abraham.

2. Le mari croyant (3:7).

“Maris, montrer à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.”

Ici le mari doit faire deux choses en ce qui concerne sa femme :

- a. Il doit “montrer à son tour de la sagesse dans son rapport avec sa femme.” Cela veut dire qu'il doit avoir la sagesse de reconnaître la relation conjugale. Il doit simplement comprendre que :

(1) Sa femme est un sexe plus faible. Cette faiblesse est limitée physiquement. La femme n'est pas faible intellectuellement ni spirituellement.

(2) Sa femme est sa cohéritière. Ils ont tous la même égalité spirituelle au devant de Dieu. Ainsi, le mari arrogant qui disgracie sa femme à "la cuisine et dans le lit conjugal" n'insulte pas seulement la femme mais aussi Dieu.

- b. Il doit 'l'honorer.' Cela veut dire qu'il doit la donner une place spéciale dans son cœur. Si ces principes ne sont pas suivis, alors les prières venant de cette maison seront empêchées.

H. Les obligations concernant l'église locale (3:8-13).

1. Soyez tous animés des mêmes pensées (Maintenez l'esprit d'harmonie).
2. Aimez-vous les uns les autres.
3. Ayez de la compassion.
4. Ne rendez point mal pour mal, au contraire bénissez (3:9). Il est anormal de rendre le mal pour le bien, il est naturel de rendre le mal pour le mal, mais ils surnaturel de rendre le bien pour le mal.

III. LE SALUT DE DIEU :

LA DISCIPLINE DE LA SOUFFRANCE (3:14-4:19)

A. La souffrance justifie le pécheur.

"Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu," (3:18).

Remarquez la source et les résultats de sa souffrance.

1. Il est allé "prêcher aux esprits en prison," (3:19). On parle de qui dans ce passage ? Qui étaient ces esprits ? Dans son livre intitulé *Good News for Bad Times*, **Richard DeHaan** énumère quatre principales théories qui ont été suggérées pour expliquer ces questions :

"Dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incroyables.... pendant la construction de l'arche" (3:19,20).

Qui étaient ces esprits ? Votre réponse à cette question détermine votre interprétation de ce perplexe passage, et elle dicte la réponse à la seconde question, celle de savoir 'quel message était prêché ?'. Le mot 'prêcher' veut dire 'annoncer' ou 'proclamer' et il peut faire référence à 'communiquer l'évangile' ou 'faire une annonce.' Quatre principaux points de vue sont soutenus quant à l'identification de ces 'esprits qui étaient en prison.'

- a. C'était les âmes des personnes à qui Christ avait prêché par le Saint Esprit à travers Noé pendant les 120 années de la construction de l'arche. Un grand nombre d'érudits soutiennent ce point de vue, mais ceci n'est pas sans problème. Certaines personnes déclarent que l'antithèse (les pensées opposantes) exprimée dans les mots, "ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit," (v.18), ferait naturellement référence au corps humain et à l'esprit de

notre Seigneur plutôt que de faire référence au Saint Esprit. Plus loin, elles protestent l'emploi du terme 'esprits' aux personnes. La Bible parle parfois des êtres humains comme étant des 'âmes', et elle mentionne les 'esprits des hommes justes rendus parfaits' (Hébr 12:2,3), mais la Parole de Dieu n'appelle jamais les êtres humains 'les esprits.' Ce terme semble être réservé aux êtres inhumains et surnaturels.

- b.** Les 'esprits qui étaient en prison' étaient une race hybride issue d'une union entre les anges déchus (les 'fils de Dieu', Gen 6:1,2) et les filles des hommes. Ceux qui soutiennent ce point de vue se contentent de dire que lorsque Christ était mort, il était descendu immédiatement dans Hadès et avait annoncé à ces esprits emprisonnés qu'il avait payé le prix pour le péché. Ceux qui s'opposent à ce point de vue disent que l'objectif de cette déclaration n'est pas donné et qu'il faut accepter la théorie qui dit que les anges déchus étaient capables de vivre une relation matrimoniale avec les femmes humaines et d'avoir une progéniture.
- c.** Ces esprits étaient des anges immoraux qui avaient vécu à l'époque de Noé et qui s'étaient lancés dans une sorte de mal monstrueux, mais qui ne s'étaient probablement mariés aux filles des hommes. Les

gens qui soutiennent ce point de vue considèrent les 'fils de Dieu' cités dans Gen 6 comme étant les anges déchus qui étaient entrés ou possédé les corps des hommes violents. Ces hommes à leur tour, avaient engendré des enfants ayant des traits plus indociles. Le terme Nephilum qui veut dire 'Géants' dans Gen 6:4, dénote ainsi les hommes ont 'attaqué' les autres ou sont 'tombés sur' les autres, plutôt que de dire les 'déchus' ou les 'géants'. Les érudits qui donnent cette explication sur les 'esprits dans la prison' voient les anges qui ont péché, cités dans Gen 6, comme étant les mêmes anges à qui Pierre fait référence comme étant 'précipités...dans les abîmes des ténèbres' (2Pie 2:4). Ils disent que l'objectif de l'entrée du Christ dans Hadès était de dire à ce groupe particulier d'anges méchants que leur sort était certain. Il avait payé le prix pour le péché et il devait plus tard démontrer qu'il était effectivement leur Maître en ressuscitant des morts. Il se peut que cette interprétation ne regarde que ceux qui pensent que les 'fils de Dieu', cités dans Gen 6, étaient des anges déchus, et qu'ils avaient possédé les corps des hommes et leurs personnalités avec but d'égarer la race humaine de Dieu.

- d.** Les 'esprits dans la prison' sont des êtres méchants et les croyants de l'Ancien

Testament. Ceux qui soutiennent ce point de vue disent que Christ était descendu dans Hadès dans l'intervalle entre sa mort et sa résurrection pour faire une annonce à tous les esprits méchants, et pour libérer les saints de l'Ancien Testament qui étaient gardés dans un compartiment particulier. Paul déclare que Jésus 'était descendu dans les régions inférieures de la terre' et 'il a emmené des captifs' (Eph 4:8-10). Certains érudits remarquent un double objectif de la descente de notre Seigneur dans Hadès. Ils disent qu'il avait d'abord annoncé aux anges déchus qu'il avait conquis le péché et qu'il avait payé sa pénalité. Ensuite, comme ils ont soutenu le fait que les péchés des croyants de l'époque pré-calvaire n'étaient pas complètement pardonnés, Christ leur avait présenté son sacrifice. Ces érudits soutiennent que Christ, peu après sa mort, était parti immédiatement vers ces croyants pour les emmener au ciel. Ce point de vue ne peut être soutenu que si quelqu'un est convaincu que cette théorie de 'compartiment' dans Hadès est biblique, et que les saints de l'Ancien Testament n'étaient pas permis d'entrer au ciel jusqu'à ce que Christ meurt sur la croix.

Une identification exacte des 'esprits dans la prison' n'est pas possible. Toutefois, à cause

d'une référence faite à Noé, ils sont probablement soient des créatures surnaturelles qui avaient des liens avec les terribles conditions qui avaient conduit au déluge, ou soient ce sont des personnes à qui Noé avait prêché pendant qu'il préparait l'arche.' (P. 103, 104).

2. Il 'est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis.' (3:22).

Remarque : Une autre section difficile des Saintes Ecritures survient à ce point dans la Première Epître de Saint Pierre.

Richard DeHaan écrit encore ce qui suit : 'Pierre avait écrit, 'qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus Christ,' (3:20,21).

Le meilleur moyen pour faire une approche sur ces versets est d'examiner les pensées une après une autre selon que Pierre les avaient exprimé.

- a. Noé et sa famille étaient 'sauvés par l'eau.' Une petite réflexion rendrait immédiatement claire que si Noé et sa famille n'étaient pas dans l'arche, l'eau aurait dû les détruire, et non pas les sauver. Le déluge qui avait causé la mort du reste de l'humanité, était devenu le moyen intermédiaire de délivrance lorsque l'eau avait soulevé l'arche. Si le déluge n'avait pas soulevé l'arche, celle-ci, ainsi que ceux qui y étaient, auraient dû être submergés, comme c'était le cas pour les plus hautes montagnes et les plus grandes constructions.
- b. La scène concernant la sécurité au milieu du jugement est représentée par le baptême. Pierre avait écrit, 'Cette eau était une figure du baptême,' (3:21).

Le mot grec *antitupon* se traduit par le mot 'figure' en français. Le mot anglais 'antitype' dérive de ce mot. Par conséquent, l'eau du baptême est un antitype (figure) de l'eau du déluge. Elle nous sauve de la même façon qu'elle avait sauvé Noé et sa famille. L'eau, représentant le jugement et la mort, avait maintenu l'arche à flot pour qu'elle se noie pas. C'est la même chose que quand nous entrons dans l'eau du baptême qui est le symbole du jugement et de la mort, nous déclarons que nous avons été délivrés de la colère divine parce que nous sommes en lieu sûr dans l'arche, c'est-à-dire dans Christ. Pendant qu'il était mort sur la croix, il

avait porté le jugement de Dieu contre le péché et par la foi en lui, nous avons été emmenés en un lieu sûr. Lorsqu'un croyant est baptisé, il montre qu'à travers l'union avec Christ, il est délivré de la condamnation et de la mort.

- c. L'eau de baptême n'est pas un agent détersif. Le verset dit, 'qui n'est pas la purification des souillures du corps' (v.21). Le baptême n'est pas un agent détersif mais plutôt un 'engagement (réponse) d'une bonne conscience envers Dieu.' Le mot grec 'eperotema' se traduit par le mot français 'réponse', 'appel' ou 'engagement.' Le mot engagement se concorde bien avec ce passage, car le baptême c'est une déclaration qu'un chrétien fait, montrant son intention de 'marcher en nouveauté de vie' (voir Rom 6:4). Cet engagement provient de sa conscience claire comme étant un pécheur étranger, délivré de sa culpabilité à travers son union avec Christ par la foi.' (Good News for Bad Times, P.104, 105).

B. La souffrance purifie le saint.

1. Elle lui donne une prospérité spirituelle.

'...quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. (Prospère).' (3:14).

L'apôtre dit que, étant donné le fait qu'on reproche aux saints, ils sont heureux. Le mot 'heureux' est la traduction d'un mot grec qui veut

dire 'prospère.' Ce mot est même employé dans Mt 5:3-11, où il est traduit 'Béni.' Dans ces contextes, ce mot fait référence à un état spirituellement prospère du croyant. Cela veut dire, si le monde persécute un chrétien, cela est une indication qu'il va prospérer spirituellement dans sa vie. Le monde ne persécute pas un chrétien mondain, mais plutôt un chrétien spirituel seulement. **It is spirituality that rubs its fur the wrong way.**

'La persécution n'indique pas seulement que le chrétien va prospérer spirituellement, mais indique aussi le fait que le Saint Esprit repose sur lui. Le terme 'repose sur' (voir 4:14) est la traduction d'un mot grec employé dans un manuscrit utilisé dans les années 103 Av JC, comme étant un terme technique dans l'agriculture. L'écrivain parle d'un fermier qui repose sa terre en plantant des céréales légères dessus. Il a allégé la terre de la nécessité de produire des céréales lourdes, lui donnant ainsi l'occasion de reprendre ses forces. Ce terme est aussi employé dans Mt 11:28 où notre Seigneur dit, 'Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos ; littéralement il veut dire 'et je vous reposerai.' Ici, le Seigneur pousse le pécheur qui vient vers lui, à arrêter ses efforts de porter par lui-même la charge de sa culpabilité et de sa souffrance, et il lui permet, par la puissance de sa nouvelle vie, de marcher comme un enfant de Dieu. Dans notre passage de 1Pierre, le Saint Esprit repose le croyant et lui redonne des forces dans un sens où il

s'empare de sa bataille avec le péché et de son effort jusque là vain, en lui permettant de vivre une vie qui plait à Dieu, en lui accordant victoire sur la mauvaise nature qui était brisée au moment où Dieu l'avait sauvé, et en produisant son fruit dans sa vie. L'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur lui avec une force lui poussant à vivre une vie qui plait à Dieu et envers laquelle le monde lance son venin et sa haine.'" (K. Wuest, *First Peter*, p.120).

2. Elle lui donne des réponses scripturaires.

"Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous,"

Un empirisme général est que, les saints qui souffrent cherchent les Saintes Ecritures plus que les autres, et leur seule raison de les chercher c'est de y trouver réconfort et des réponses à leur souffrance !

Dr. Kenneth Wuest écrit ce qui suit : "Ces juifs chrétiens ne devaient pas seulement trouver refuge en Jésus Christ vu qu'ils l'avaient accepté comme Seigneur de leurs vies, mais ils devaient aussi se préparer à donner une réponse (se défendre) à leurs persécuteurs qui les attaquaient et qui attaquaient la Parole de Dieu dans laquelle ils croyaient. Le terme 'donner une réponse' est la traduction d'un mot grec qui était employé comme étant un terme juridique dans les tribunaux. Ce terme signifie littéralement 'défendre' et les avocats

l'employait pour défendre leurs clients des accusations formulées contre eux. Ces avocats les défendaient verbalement. On exhorte les chrétiens à défendre verbalement la Bible des accusations formulées contre elle." (Ibid., p. 89).

3. Elle lui accorde une victoire sur son ancienne nature (4:1-3).

C. La souffrance unifie l'église (4:7-11).

"Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu, Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen!" (v.10,11).

Dans ces versets, Pierre exhorte les croyants à :

1. Etre précis parlant de la Parole de Dieu.
2. Etre précis en remplissant la volonté de Dieu.

D. La souffrance glorifie le Seigneur (4:12-19).

"Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra." (v.12,13).

Remarque : Dans son épître (4:16), Pierre fait référence à un croyant comme étant un chrétien. Ce titre n'est employé qu'à deux autres occasions seulement dans la Bible, dans Actes 11:26 et dans 26:28. Ce que Pierre veut dire dans ces versets est que, la souffrance glorifie le Sauveur si la personne souffre comme un chrétien, cela veut dire, si elle souffre pour sa foi. Si elle souffre en faisant le mal, elle ne glorifie pas le Seigneur. Nous devons souffrir à cause de notre position et non pas à cause de notre disposition (tempérament). La grande conclusion concernant la souffrance est trouvée dans 1Pie 4:19 : "Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien."

IV. LE SALUT DE DIEU

LES DELICES DU SERVICE (5:1-14).

A. Servir comme un berger (pasteur) (5:1-4).

"Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire."

Dans son épître, Pierre fait référence à lui-même comme étant un apôtre (1:1), un ancien, un témoin, et un participant (5:1). Ici aussi, comme nous l'avons déjà vu, Pierre lie la souffrance de Christ... à la gloire qui sera manifestée (5:1).

1. Les responsabilités du berger (5:1-3).

- a) Paître le troupeau de Dieu (Voir Actes 20:28). Cette responsabilité influencerait aussi surveiller, guider et garder les brebis.
- b) Paître le troupeau avec un cœur disposé et non pas à contre cœur.
- c) Paître le troupeau avec une attitude humble, et non pas de manière très autoritaire.
- d) Etre un exemple envers le troupeau de Dieu.

2. Les récompenses du berger (5:4).

“Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire” (5:4).

Celle-ci est l'une parmi au moins cinq récompenses possibles qu'un croyant peut recevoir. Les voici :

- a) La couronne incorruptible – octroyée à ceux qui maîtrisent l'ancienne nature (1Cor 9:25-27).
- b) La couronne de réjouissance – octroyée aux gagnés d'âmes

(Prov 11:30 ; 1Thess 2:19,20 ; Dan 12:3).

- c) La couronne de vie – octroyée à ceux qui supportent la tentation avec succès (Jacq 1:12 ; Apoc 2:10).
- d) La couronne de justice – octroyée à ceux qui aiment spécialement la doctrine de l'avènement (2Tim 4:8).
- e) La couronne de gloire – octroyée aux pasteurs et enseignants fideles (1Pie 5:2-4; 2Tim 4:1, 2; Actes 20:26-28).

Il a été suggéré que ces “couronnes” seront en faite, les talents et capacités avec lesquels nous glorifierons Christ. Ainsi, plus vous avez une grande récompense, plus vous avez une plus grande capacité.

B. Servir comme un saint (5:5-7).

“De mêmes, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.”

C. Servir comme un soldat (5:8-14).

“Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.” (V. 8,9).

Pierre clôturait maintenant cette magnifique première épître en rappelant encore à ses lecteurs le ministère de la souffrance.

“Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.” (5:10).

Remarquez surtout les mots ‘Le Dieu de toute grâce’ Ça c’est l’histoire de la vie chrétienne. Le croyant doit aller d’une grâce à une autre ! (Jn 1:16). Jacques dit, “Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente” (Jacq 4:6). Les Saintes Ecritures parlent de :

1. La grâce qui sauve (Eph 2:8,9).
2. La grâce qui pousse un croyant à servir (1Cor 15:9,10).
3. La grâce qui sanctifie (Rom 5:17 ; 6:17).
4. La grâce qui pousse un croyant à faire un sacrifice (2Cor 8:1-9).
5. La grâce qui pousse un croyant à chanter (Col 3:16).
6. La grâce de parole (Col 4:6).

7. La grâce qui fortifie (2Tim 2:1).

8. La grâce qu’un croyant possède dans la souffrance (1Pie 5:10, 2Cor 12:9).

Pour clôturer, Pierre fait référence à Silvain, “un frère fidele” (5:12). Il fut le messager de cette épître et aussi le secrétaire de Pierre. Le nom Silvain est la forme large du nom Silas, et c’était sans doute la même personne qui était le compagnon de voyage de Paul. (Voir Actes 15:40; 2Cor 1:19; 1Thess 1:1; 2Thess 1:1).

LES GRANDES LIGNES POUR LA PREMIERE EPITRE DE SAINT PIERRE.

Ecrit en l'an 60 Ap JC.

L'idée clef est la Préparation à la victoire emportée sur la Souffrance.

Le mot clef – la souffrance (employé 15 fois) – **A partir de la Bible Ouverte.**

Première Partie : Le Salut du croyant (1:1 - 2:12).

I. La Salutation (1:1,2).

II. Le Salut du Croyant (1:3-12).

A. Une espérance dans le futur (1:3,4).

B. Les épreuves subis dans le présent (1:5-9).

C. L'anticipation dans le passé (1:10-12).

III. La Sanctification du Croyant (1:13 - 2:12).

A. "Soyez saints" (1:13-21).

B. "Aimez-vous les uns les autres" (1:22-25).

C. "Désirez le lait spirituel de la Parole" (2:1-3).

D. "offrez des victimes spirituelles" (2:4-10).

E. "vous abstenir des convoitises charnelles" (2:11,12).

Deuxième Partie : La Soumission du croyant (2:13 - 3:12).

I. La soumission à l'état (2:13-17).

II. La soumission au travail (2:18-25).

III. La soumission dans le mariage (3:1-8).

IV. La soumission dans tout aspect de la vie (3:9-12).

Troisième Partie : La souffrance du croyant (3:13 - 5:14).

I. La façon de se conduire dans la souffrance (3:13-17).

II. L'exemple de la souffrance de Christ (3:18 - 4:6).

III. Les ordres à suivre dans la souffrance (4:7-19).

IV. Le service à rendre dans la souffrance (5:1-9).

A. Les anciens, Paître le troupeau (5:1-4)

B. Les saints, Se soumettre (5:5-9).

V. La bénédiction (5:10-14)

Tirée du livre *Explore the Book*, écrit par **J. Sidlow Baxter**.

PREMIERE EPITRE DE PIERRE – CHRIST NOTRE ESPERANCE ET EXEMPLE DANS LA SOUFFRANCE (1:1,2).

I. L'Espérance Vivante – et ce qui va avec elle (1:3 - 2:10).

A. "L'espérance vivante" (1:3-12) et notre réaction à l'égard d'elle (1:13-21).

B. "La parole vivante" (1:22 - 2:5) et notre réaction à l'égard d'elle (2:1-3).

C. "La pierre vivante" (2:4) et notre réaction à l'égard d'elle (2:5-10).

II. La Vie de Voyage – comment la vivre (2:11 - 4:11).

A. Entant que des citoyens (2:12-17), des serviteurs (2:18-25), des mariés (3:1-7).

B. Quant aux étrangers, et endurer la souffrance (3:8 - 4:6).

C. Quant aux autres croyants, et le service mutuel (4:7-11).

III. "L'Ardente Épreuve" – et comment l'endurer (4:12 - 5:11).

A. "Réjouissez-vous" et "donnez-vous." Le retour du Seigneur est proche (4:12-19).

B. Les anciens doivent montrer l'exemple étant donné que le Seigneur revient (5:1-4).

C. Tous doivent être humbles et vigilants – La gloire nous attend ! (5:5-11).

IV. Les adieux (5:12-14).

INTRODUCTION POUR LA DEUXIEME EPITRE DE SAINT PIERRE :

L'occasion de la rédaction de la deuxième épître était apparemment le déclenchement d'une hérésie dans les églises auxquelles elle avait été adressée. Les faux enseignants qui avaient emmenés cette hérésie sont décrits dans 2:1, 2, 10, 12, 13, 14, 17, 18, 20; 3:3-5, 16.

Nous ne savons pas l'année exacte de la mort de Pierre. Certains ont dit qu'il était mort tout juste après le déclenchement de la persécution Néronienne, vers la fin de l'an 64 Ap JC. D'autres pensent que c'était vers la fin de l'an 67 ou 68 Ap JC. Il semblerait cependant que Pierre avait rencontré son destin avant Paul. Lorsque Paul avait sa deuxième épître à Timothée, Pierre ne pouvait plus être à Rome. Apparemment l'exécution de Pierre avait déjà eu lieu à ce moment là. Nous pouvons en conséquence, dater la rédaction de la deuxième épître de Saint Pierre au début de l'an 65 Ap JC.

Il n'y a aucune indication montrant le lieu de la rédaction de la deuxième épître. Si la première épître fut écrite à Rome, probable que cela peut paraître, il semblerait naturel aussi de conclure que même la deuxième épître fut écrite à partir de là.

1. Celle-ci est la seconde et la dernière épître de Pierre.
2. L'église primitive était d'abord hésitante de recevoir d'accepter cette épître comme étant un livre canonique.

Les membres de cette église avaient avancé deux raisons :

- a. Ils avaient dit qu'il y avait des grandes différences entre 1Pierre et 2Pierre quant au style.
 - b. Ils avaient dit qu'il y avait une différence entre les deux épîtres quant au vocabulaire.
3. Toutefois, une étude minutieuse de cette épître montre qu'elle provient de la main de Simon Pierre.
 - a. L'étude montre que l'épître fut écrite par Pierre (1:1).
 - b. Pierre était présent lors de la transfiguration de Christ (1:16-18 ; voir aussi Mt 17:1-13).
 - c. Le Sauveur l'avait parlé à propos de sa mort (1:13-15 ; voir aussi Jn 21:18,19).
 - d. Il avait déjà adressé une épître à ses lecteurs (3:1 ; voir aussi 1Pie 1:1).
 4. Cette épître contient la seule référence d'interconnexion entre une épître apostolique et une autre. En d'autres termes, Paul fait référence aux écrits de Paul (3:15,16).
 5. Cette épître est très similaire à l'épître de Saint Jude. Pas moins de dix-neuf versets sur vingt-cinq sont réitérés dans 2Pierre.
 6. Dans 1Pierre le thème c'est la souffrance, tandis que dans 2Pierre c'est la connaissance complète. Elle apparaît au moins seize fois avec des mots apparentés.

7. Ainsi, nous pouvons, de manière favorable, comparer 2Pierre à 2Timothée.
- Les deux sont des derniers livres écrits par leurs auteurs.
 - Les deux contiennent un passage clé au sujet de l'inspiration (2Pie 1:20,21 ; 2Tim 3:16).
 - Les deux avertissent contre les faux enseignants (2Tim 3 et 2Pie 2).
 - Les deux auteurs savaient qu'ils mourraient en martyr pour Christ (2Tim 4:6, cfr 2Pie 1:13-15).
8. La déclaration résumé de cette épître est le 3:18.

“Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité! Amen!”

I. LA MULTIPLICATION DE LA PUISSANCE DE DIEU (1:1-4).

“...que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur! Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu,” (1:2,3).

Remarquez surtout cette merveilleuse phrase dans 1:3, “Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété.” L'illustration suivante est proposée par **Henrietta Mears** concernant la glorieuse déclaration : “Considérez un criminel qui est condamné à être pendu. Supposez qu'un messenger aille vers lui et dise : ‘Le gouverneur a pris en

considération ton cas, et je t'ai apporté une enveloppe de mille dollars.’ Le criminel dit, qu'est-ce que cela va me faire ? Je serai pendu demain, eh bien, j'ai un autre message, il a pris en considération ton cas et il t'envoie un acte d'un domaine d'une valeur d'un million de dollars, le condamné secoue désespérément sa tête et dit, ‘Que-est-ce que je peux faire de ça ? Je serai pendu demain.’ Mais messenger continue et dit, ‘Stop ! J'ai une autre proposition à te faire, je t'ai apporté la robe d'inauguration du gouverneur pour que tu la porte avec faveur spéciale.’ Le condamné pleure et dit, ‘Tu te moques de moi ou quoi ? J'aurai l'air de quoi quand les gens me verront entrain de monter les escaliers qui mènent vers la potence, habillé en robe du gouverneur ?’ Ensuite le messenger dit, ‘attends, j'ai un autre message, le gouverneur te fait grâce, que dis-tu de ça ?’ Le pauvre homme le regarde et dit, ‘non tu bluffes, je ne crois pas’, mais le messenger tient la lettre de pardon, signée par le gouverneur, et scellée. Le condamné bondit de joie, les yeux pleins de larmes de gratitude coulant sur son visage. Ensuite le messenger dit, ‘Je n'ai pas encore fini, je t'ai apporté la lettre de pardon y compris de l'or, l'acte du domaine, et la robe royale.’ Voila ‘les choses’ que Dieu nous a données en Christ son Fils. Etant en possession de tous ceux-ci, rien ne pourra vaincre le jeune chrétien. Le seul moyen d'échapper aux péchés affreux chaque jour et tous les jours c'est en prenant part à la nature de Jésus et en le permettant de vivre en moi. Saisissez les grandes et précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine.” (*What the Bible is All About*, pp. 622 - 633).

Mais quelles sont ces “promesses les plus grandes et les plus précieuses ?” C’est tout simplement les glorieuses vérités doctrinales présentées dans la Parole de Dieu. Pierre parle de ceci comme étant, “vous soient multipliées par la connaissance de Dieu.” La connaissance dont on parle ici c’est la connaissance de la Parole de Dieu. La connaissance peu profonde fait des chrétiens superficiels.

II. LES AJOUTS FAIT A L'ENFANT DE DIEU (1:5-9).

“...à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu...” (1:5).

Pierre cite maintenant sept qualités qu’un croyant doit augmenter et développer. Les voici :

A. La Vertu.

Cette qualité a été décrite comme étant “une excellence associée avec de l’énergie.” Elle inclut aussi la louange de Dieu par son enfant (1Pie 2:9).

B. La Connaissance.

Ici, on fait référence à un discernement moral. Ce discernement provient évidemment d’une étude de la Bible.

C. La Tempérance.

Le self-control (Prov 16:32; 25:28).

D. La Patience.

Une endurance pieuse et gracieuse.

E. La Piété.

La vraie adoration et dévotion à Dieu.

F. La Bienfaisance.

Les actes de bonté.

G. La charité.

Un amour pour les saints, pour les pécheurs, pour les Saintes Ecritures, et pour le Sauveur. En encourageant ses lecteurs à se munir de tous ces éléments chrétiens, Pierre est entrain d’accomplir littéralement la prophétie du Jésus Christ concernant lui-même dans Lc 22:31,32 :

“Le Seigneur dit: Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j’ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti (Littéralement il veut dire quand tu te tournes. Ici, Jésus fait référence à la maturité spirituelle qui devait venir lors de la pentecôte), affermis tes frères.”

Remarquez le résultat de ceci :

“Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ.” (2Pie 1:8).

Ce chapitre a été appelé le “Chapitre Mathématique.”

1. Multiplication.

“...que la grâce et la paix vous soient multipliées” (1:2).

2. Addition.

“...tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu” (1:5).

3. Soustraction.

“... il a mis en oubli la purification de ses anciens **péchés.**” (1:9).

III. L'EXAMEN DE L'APPEL DE DIEU (1:10-12).

“C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.” (1:10). Pierre est entrain de dire par ici que nous devons avoir cette assurance concernant notre salut provenant de Dieu et notre service pour Lui. Aucun enfant de Dieu n'est performant s'il a des doutes concernant l'une ou l'autre de cette assurance.

IV. LA REVELATION FAITE A L'APOTRE DE DIEU (1:13-15).

“Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements, car je sais que je la quitterai subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus Christ me l'a fait connaître. Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses.”

Pierre savait que le moment de sa mort approchait (Jn 21:18), de même que Moïse (Deut 4:22 ; 31:14), et Paul (2Tim 4:6). Il parle de sa mort comme étant “mon départ” (1:15). En fait, le mot à employer ici c'est “mon exode,” et il est aussi employé pour décrire la mort de Jésus (Lc 9:31).

V. LA TRANSFIGURATION DU FILS DE DIEU (1:16-18).

“...ayant vu sa majesté de nos propres yeux.” (1:16).

Ici, Pierre revoit ce glorieux moment quand il avait une fois vu la transfiguration du Seigneur Jésus Christ, laquelle transfiguration coupe le souffle, rend aveugle et époustoufle.

VI. L'INSPIRATION DE LA PAROLE DE DIEU (1:19-21).

“Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs; sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.”

Ces trois versets contiennent certainement, les déclarations les plus profondes concernant l'importance, l'interprétation et la transmission de la Parole de Dieu.

A. L'importance de la Parole de Dieu (1:19).

Pierre dit que ‘nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique.’ Il nous fait remarquer qu'il avait juste décrit la puissante transfiguration, mais ici, il déclare que la Parole écrite (les Saintes Ecritures) devient une confirmation très sûres pour le croyant, dépassé même le récit du témoignage oculaire de Pierre sur cette montagne. Bien entendu, ceci ne contredit pas l'expérience chrétienne, mais ça dit seulement que l'expérience d'un chrétien doit être confirmée par la Parole de Dieu. Remarquez ici la belle description faite par Pierre au sujet du Christ, “jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.”

Envers l'église il est l'étoile du matin (Apoc 22:16), envers Israël il devient le soleil de la justice (Mal 4:2).

B. L'interprétation de la Parole de Dieu (1:20).

Ce verset est entrain de dire qu'aucun verset dans la bible ne doit être interprété en-soi, à part les 31.172 versets restants. Par exemple :

1. Dans 1Cor 15:29 on n'enseigne pas à propos du baptême mandataire car aucun autre verset de la bible ne confirme ceci.
2. Dans Actes 2:38 on ne peut pas confirmer le baptême par régénération car beaucoup d'autres versets le réfutent clairement.

C'est toujours vrai qu'un texte pris hors du contexte est un prétexte !

C. La transmission de la Parole de Dieu (1:21).

Ici, on nous dit que les auteurs de la Bible étaient poussés par le Saint Esprit, comme par exemple un bateau à voiles qui est poussé par le vent. Ces auteurs n'étaient pas tombées dans un coma ni dans une transe, ils étaient complètement conscients de ce qui se passaient (voir aussi 2Tim 3:16; Lc 1:70; Actes 3:18).

La pensée finale ici est que, le même Saint Esprit qui avait originellement transmis la Parole de Dieu, le même désire l'enseigner aux hommes de Dieu et à travers eux aujourd'hui (Voir 1Cor 2:9-16; Jn 14:26; 16:13,14).

VII. LA DEVIATION DES ENNEMIS DE DIEU (2:1-3:4).

A. L'identité de ces ennemis

1. Dans les temps passés :
 - a. Les anges méchants (2:4).
Tous les anges qui avaient fait équipe avec Lucifer pendant sa grande révolte (Esa 14:12-15 ; Ezech 28:11-19 ; Apoc 12:3-4), se rallieront un jour avec Satan pour être jugés par Dieu. Cependant, beaucoup de gens croient que dans ce passage, la chose que Pierre avait en esprit était un group particulier d'anges déchus cités dans Gen 6:1-5, qui avaient augmentés leur méchanceté originale à travers le péché. Comme résultat de ceci, ces esprits mauvais "sont déjà enchaînés par les ténèbres pour le jugement" (Jude 6).
 - b. Les citoyens de l'époque de Noé (2:5).
"S'il n'a pas épargné l'ancien monde...lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies..." Le mot grec pour "déluge" c'est *kataklusmos* qui veut dire "submerger" le mot français cataclysme dérive de ce mot.
 - c. Les citoyens de l'époque de Lot (2:6-9).
"S'il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe..." (2:6).

Le mot "destruction" ici, se traduit en grec par le mot *katastrepho*, qui fait référence au fait de renverser, "détruire." Le mot français "catastrophe" dérive de ce mot (Voir Gen 19 ; Jude 7).

On nous donne dans ces versets (2:6-9), certaines réalités supplémentaires au sujet de Lot, lesquelles réalités ne sont pas enregistrées dans Genèse 19.

- 1) Les réalités concernant son salut. On fait référence à lui comme étant un homme juste et droit. Il aurait été difficile de déduire ceci à l'époque de l'Ancien Testament, "Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau: Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent..." (2Tim 2:19)
- 2) Les réalités concernant son âme. On nous dit dans 2Pie 2:8 que, " (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journallement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles)." Remarquez aussi la phrase, "et s'il a délivré le juste Lot, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution" (2:7). Dans 2:7, le verbe "attrister" en grec c'est *kataphoneo*, qui veut dire user de labeur, être abattu de labeur, opprimer. Le verbe

"tourmenter" se traduit en grec par le verbe *basanizo* qui signifie 'torturer.' Ainsi, par la compromission, Lot avait soumis sa juste âme à un labeur épuisant et à un tourment cruel.

- 3) Les réalités concernant son Sauveur. "le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux," (2:9; voir Gen. 19:15, 17, 22; Ps. 34:15, 17, 19; 1 Cor. 10:13).

Pendant son ministère terrestre, notre Seigneur avait employé le récit historique de Noé et celui de Lot pour illustrer les circonstances qui domineront tout juste avant le jugement dernier.

"Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint, et les fit tous périr. Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de souffre tomba du ciel, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra." Lc 17:26-30.

On peut dire en passant que Lot est le type de l'église qui sera enlevée avant le jugement, tandis que Noé préfigure Israël, la nation qui sera préservée lors du jugement.

d. Les faux prophètes. "Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes....Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité," (2:1,15). Reférez-vous à Nombres 22-24 quant à l'histoire de Balaam. Il fut un prophète caractéristique d'embauche, désireux de vendre son don juste pour l'argent. On fait référence à lui dans Jude 11 et dans Apoc 2:14.

2. Dans les derniers temps :

a. Les faux enseignants. "...il y aura de même parmi vous de faux docteurs," (2:1).

b. Les moqueurs. "sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises," (3:3).

B. L'iniquité de ces ennemis.

Comment les identifier.

Quels sont leurs signes et quel est leur message ? L'apôtre cite au moins vingt-six caractéristiques de ces maudites créatures :

1. Elles apportent des hérésies destructives. Ces hérésies sont introduites ensemble avec la vérité et côtoie à côtoie avec celle-ci. Une très petite quantité de poison mortel mise dans un bidon rempli de lait est beaucoup plus dangereuse qu'un flacon de poison, car le lait fatal n'est pas souvent reconnu jusqu'à ce qu'il devienne trop tard (2:1).
2. Elles renient le Seigneur qui les a rachetées. Cette petite phrase réfute totalement la doctrine de l'expiation limitée (2:1).
3. Elles calomnient la voie de la vérité (2:2). En faisant ceci, elles rassemblent un grand nombre d'adeptes pour leur compte. "Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions." Les faux adeptes suivront les faux enseignants. 1Cor 11:19 explique pourquoi Dieu a permis l'existence de cultes de nos jours.
4. Elles exploiteront si possible, les élus de Dieu. "Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses," (2:3). Le terme "Paroles trompeuses" se traduit en grec par *Plastos*. Le mot *plastic* en dérive. Pierre est entrain de dire que leur œuvre peut être étirée ou écourtée pour s'adapter à tous les systèmes théologiques. Toutefois, les hérétiques seront punis, car "leur ruine ne sommeille point." (voir aussi Deut 32:35).
5. Elles "vont après la chair dans un désir d'impureté..." (2:10).
6. Elles méprisent l'autorité (2:10).

7. Elles sont présomptueuses, elles se surestiment, et elles n'ont aucune considération ni respect pour les hommes et même pour les anges (2:10).
8. Elles possèdent une nature des animaux sauvages (2:12).
9. Elles condamnent sans même comprendre ce qu'elles refusent (2:12).
10. Elles sont dévouées à une philosophie hédoniste pervertie (2:13). "Ils trouvent leurs délices à se livrer au plaisir en plein jour." Le terme "se livrer" en grec se traduit par *truphee* qui signifie "douceur, caractère féminin, vie luxueuse." Elles ne travaillent pas pour gagner leur vie. (Voir aussi Actes 17:21; Titus 1:12; Phil 3:19; 1Thess 5:7).
11. Elles tarées et souillées dans leur société (2:13).
12. Elles prétendent avoir des origines dans le christianisme historique. "ils se délectent dans leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous (banqueter)." On enseigne que ce banquet fait référence au banquet d'amour tenu dans l'église primitive avant la Sainte Cène (1Cor 11:17-34).
13. Leurs cœurs sont rongés par l'adultère (2:14). Elles ne peuvent pas regarder une femme sans la déshabiller mentalement.
14. Elles séduisent les âmes mal affermisses (2:14).
15. Elles sont des matérialistes (2:14).

16. Elles sont des enfants de la malédiction (2:14).
17. Elles ont complètement abandonné le droit chemin (2:15).
18. Elles sont des puits (fontaines) sans eau (2:17).
19. Elles sont vides "des nuées que chasse un tourbillon: l'obscurité des ténèbres leur est réservée." (2:17).

Dr. K. Wuest écrit ce qui suit :

"Le mot tourbillon se traduit en grec par *lailaps*, qui se réfère à une tempête, à un vent violent, à une rafale. Ce n'est jamais une bourrasque ou un vent poussant sans arrêt toutefois violent seulement, mais c'est aussi une tempête éclatant des nuées dans des bourrasques furieuses... emportant tout ce qui est en désordre." (*In These Last Days*, p. 59).

20. Elles parlent "des discours enflés de vanité" (2:18).
21. Elles jouent avec la nature sensuelle de l'homme (2:18). "ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dissolutions, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement." En d'autres termes, elles attirent ceux à la destruction ceux qui peuvent s'échapper autrement.
22. Elles sont des aveugles qui guident d'autres aveugles (2:19). "ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption." Notre Seigneur avait fait référence à cette caractéristique

aux moins deux fois lorsqu'il fut encore sur terre.

“Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.” (Mt 15:14).

“Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.” (Mt 23:15)

- 23.** Leur “dernière condition est pire que la première.” (2:20). L'un de récits les plus effrayants de notre Seigneur en ce qui concerne l'activité démoniaque illustre de manière vive la vingt-troisième caractéristique des ennemis de la foi. Il a dit : “Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. Alors il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée. Il s'en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération méchante.” (Mt 12:43-45).

Voici un cas de réforme sans régénération ! Pierre conclut ensuite : “Car mieux valait pour eux (les faux enseignants) n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné.” (2:21).

Observons encore que le Seigneur avait parlé précédemment de ce sujet. “Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié.” (Lc 12:47,48).

- 24.** Elles sont comme des cochons et des chiens sales (2:22). “Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée (Au temps grec ceci est littéralement la truie qui se lave de soi-même) s'est vautrée dans le borbier.” Est-ce que Pierre est entraîné d'enseigner ici qu'un chrétien peut perdre son salut ? Non : Remarque sa déclaration sur la sécurité éternelle. Nulle part dans la Bible Dieu n'appelle un chrétien un cochon ou un chien. Seulement les faux enseignants !
- 25.** Elles ridiculisent la Seconde Venue et elles rejettent toute pensée concernant le jugement dernier. “ et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.” (3:4).
- 26.** Elles ferment complètement et éternellement leurs esprits aux vérités révélées dans le monde de Dieu et dans sa Paroles. “ Ils veulent ignorer” (3:5). Par conséquent, un agnostique n'est

pas une personne qui dit "je ne peux pas croire", mais plutôt celle qui dit, "Je ne veux pas croire" Il n'y a pas d'excuses pour eux. (voir Rom 1:18-20)

VIII. LA CONDAMNATION DE L'ANCIEN MONDE DE DIEU (3:5,6).

"...des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau." La phrase 'qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau' peut être une référence à la déclaration faite dans Gen 1:7, "Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi."

Un grand nombre d'étudiants de la Bible avaient défendu une théorie qui enseigne qu'avant le grand déluge, une grande quantité d'eau des océans présents était suspendue dans l'atmosphère sous forme de vapeur invisible. Ainsi, bien avant la création, Dieu avait déjà préparé le jugement par l'eau qu'il allait employer à l'époque de Noé. Ces océans atmosphériques avaient ensuite jailli comme il est dit dans Gen 7:11. Le mot "submergé" se traduit en grec par *Kataklyzo*, le mot français 'cataclisme' en dérive.

IX. L'ANEANTISSEMENT DU MONDE PRESENT (3:7-12).

En Amérique de nos jours, peu de gens sont qualifiés probablement à écrire quelque chose au sujet de ces versets. Parmi eux nous avons **Dr Henry Morris**. Morris est le directeur de l'Institut de Recherche sur la Création. Il a écrit ce qui suit :

"Question : 'Est-ce que le monde sera éventuellement détruit dans un holocauste nucléaire ?' Réponse : 'La génération des personnes de plus de quarante ans se rappellent encore des incroyables manchettes publiées en Août 1945, décrivant l'horrible destruction de la ville d'Hiroshima, lorsque la première bombe atomique fut dévoilée et le monde entra dans l'âge nucléaire.'

Les chrétiens qui croient en la Bible se rappellent de comment ils avaient immédiatement pensé à la grande prophétie mentionnée dans 2Pie 3:10, 'Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée.'

Il est vrai que le monde subira éventuellement une destruction cataclysmique, qui peut bien consister d'une réelle désintégration atomique. En fait le mot 'éléments' employé dans le verset ci-haut, signifie en grec les subdivisions fondamentales de la matière, correspondant de manière tout à fait proche au concept scientifique moderne des éléments chimiques. Le mot 'dissoudre' veut dire 'se séparer.' La phrase 'les cieux passeront' ne veut pas dire 'les cieux seront anéantis', mais plutôt 'les cieux passeront hors de la

vue'. Les 'cieux' ne sont pas les étoiles, mais plutôt le 'ciel' ou 'l'air.'
Finalement, 'Un grand bruit' et 'une chaleur ardente' sont intrinsèquement associés aux explosions atomiques.

Donc, la prophétie de Pierre peut bien décrire un cataclysme final, tandis que la terre elle-même ensemble avec son atmosphère, subira une grande chaîne de réaction nucléaire et périra dans un étonnant holocauste atomique. Bien qu'il soit concevable de dire que les activités de l'homme pourront mener à cette dernière conflagration, il semble que Dieu la causera.

La vraie existence d'une telle remarquable prophétie trouvée dans la Bible est une preuve d'inspiration. La découverte scientifique montrant que la matière peut se convertir en énergie est l'une des plus grandes triomphes de la science du vingtième siècle, et alors, cette évidente prospective de la désintégration atomique en 'chaleur ardente' a existé dans la Bible depuis 1900 ans."

Il y a en effet, plusieurs autres références dans la Bible, qui montrent l'équivalence fondamentale de la matière et de l'énergie. Elle montre même le fait le plus remarquable que l'intégrité structurale de la matière est soutenue par quelque chose qui est non-matérielle, la mystérieuse "énergie adhérente" de l'atome.

Pierre par exemple, dit que "par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés (cela veut dire 'préservés' ou 'conservés')" (2Pie 3:7) par la même omnipotente Parole qui les avaient créés d'abord. La même chose est dite dans Hébr 1:3, Le Seigneur "soutient maintenant toutes choses par la Parole de sa

puissance." Remarque – "les choses" sont maintenues par la "puissance" ou l'énergie. Paul dit aussi "toutes choses subsistent en Christ." (Littéralement cela veut dire qu'il y a cohésion entre toutes choses). (Col 1:17).

En fin, la Bible nous dit que "le monde (cela veut dire l'espace-temps du cosmos) a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles." (Hébr 11:3). Il y a seulement peu de résultats concernant les aperçus scientifiques de la Bible, lesquels aperçus ne sont pas formulés dans le jargon technique des manuels modernes, mais expriment clairement les faits fondamentaux cachés derrière le jargon.

En outre, ce n'est pas seulement le fait fondamental de la nature essentielle non-mécanique de la matière comme mentionné dans les références précitées, mais aussi l'identité réelle et la source des puissances nucléaires et d'énergies qui maintiennent les noyaux atomiques ensemble. Cette source de puissance n'est rien d'autre que Christ lui-même ! Il est le Créateur omnipotent et celui qui maintient l'univers !

"Rien n'étonne quand Paul dit : 'bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être.' (Actes 17:27-28). Le Seigneur Jésus Christ préserve les vrais atomes de nos corps de la désintégration immédiate. Les vraies cellules du cerveau que les hommes utilisent pour inventer des vaines spéculations à propos de leur origine et leur destin, reniant la Parole qui les a créés, sont maintenues par celui qu'ils ont continuellement blasphémé par leur incroyance. Si Jésus retirait sa gracieuse puissance qui maintient toutes choses

pendant un instant, le monde tomberait dans un chaos total.

En fait, c'est ce qui va se passer un jour ! 'La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux.' Devant la face de sa colère et de sa grâce et miséricorde outragées. (Apoc 20:11). Tous les effets de la malédiction de toute la vie, qui avaient rempli la terre des cicatrices de convulsions physiques, de troubles mentales, de ruines et de mort, seront purgés à jamais dans les feux de la dissolution atomique. Tous ceux qui avaient emmené la malédiction c'est-à-dire la rébellion et le péché, en la personne du diable et ses anges, et tous les hommes qui avaient rejeté ou renié la Parole de Dieu et son grand salut à travers Jésus Christ, seront séparés à jamais de la présence de Dieu et des rachetés. (Apoc 20:10-15 ; 2Thess 1:9).

Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. (2Pie 3:13). 'Voici' dit le Seigneur Jésus, 'Voici, je fais toutes choses nouvelles.' (Apoc 21:5). La primitive puissance créative de la Parole divine sera une fois de plus exercée et 'le temps du rétablissement de toutes choses' (Actes 3:21) viendra. Dieu exhaussera les prières des hommes fideles au fil de temps lorsqu'ils prient : 'que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.' (Mt 6:10).

Comment il est complètement et fantastiquement stupide de nos jours, de voir que n'importe qui ose douter de la Parole de Dieu et de négliger son gracieux don de pardon et de salut. Jésus a dit 'Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.' (Mt 24:35).

'Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.' (1Jn 2:17). (*The Bible Has the Answer*, pp. 344-346).

X. LA NOUVELLE CREATION (3:13-18).

V.13. La Nouvelle Création.

(Esa 65:17; 66:22; Rom 21:1,2)

V.14. Cette espérance produit la sainteté.

(1Thess 3:12, 13; 1Jn 3:3).

V.15-V.16. Ces versets sont les seules références qui font une interconnexion entre les épîtres apostoliques. En d'autres termes, Pierre se réfère aux écrits de Paul.

V.17. Ta connaissance doit de mettre en garde contre l'égarement.

V.18. Résumé et bénédiction.

Le Matériel additionnel pour la deuxième épître de Saint Pierre

Date de la rédaction – 65 Ap JC.

Tiré du livre *Explore the Book* écrit par **J. Sidlow Baxter**.

DEUXIEME EPITRE DE SAINT PIERRE.

La Vraie Connaissance et l'Espérance Certaine.

I. La Vraie "Connaissance" – Dans laquelle vous murir – Chapitre Un.

- A. Comment est-ce que "ces choses" doivent être "abondantes" (1:2-11).
- B. Pourquoi on doit nous "rappeler" ces "choses" (1:12-21)

II. Les Faux "Enseignants" – Qui devaient venir – Chapitre Deux.

- A. Leurs ravages et leur propre destruction (2:1-9).
- B. Leurs excès et danger à l'égard des croyants (2:10-22).

III. La "Promesse" Certaine – Les Temps de la Fin – Chapitre Trois

- A. La promesse encouragée contre les moqueurs (3:1-9)
- B. La promesse comme exhortation aux croyants (3:10-18).

LE PLAN D'ETUDE POUR LA DEUXIEME EPITRE DE SAINT PIERRE.

I. L'Exploitation du Caractère Chrétien (1:1-21).

- A. Salutation (1:1,2).
- B. La Maturité en Christ (1:3-14).
- C. Les Raisons de croire (1:15-21).
 - 1. Témoignage oculaire de la transfiguration (1:15-18).
 - 2. La Certitude des Saintes Ecritures (1:19-21).

II. La Condamnation des Faux Enseignants (2:1-22).

- A. Le Danger des Faux Enseignants (2:1-3).
- B. La destruction des Faux Enseignants (2:4-9).
- C. La Description des Faux Enseignants (2:10-22).

III. L'Assurance du Retour du Christ (3:1-18).

- A. Des Moqueurs dans les Derniers Jours (3:1-7).
- B. La Manifestation du Jour du Seigneur (3:8-10).
- C. La Maturité Etant donné le Jour du Seigneur (3:11-18).

INTRODUCTION DE L'EPITRE DE SAINT JUDE.

Par J. Sidlow Baxter

“L’écrivain de cette courte épître mais intense, se dit être un ‘Esclave de Christ, et frère de Jacques.’ Nous sommes tous d’accord que le Jacques dont on fait référence ici c’est celui qui avait écrit l’Epître de Saint Jacques. Si notre bref renseignement sur l’identité de Jacques est solide, alors lui et Jude étaient des enfants d’Alphée et Marie, et par conséquent des cousins à notre Seigneur. Etant donné que Jude était intimement apparenté à notre Seigneur, il était arrivé à s’appeler ‘l’esclave de Christ.’ Les membres de la famille humaine de notre Seigneur avaient reconnu sa nature Divine et sa gloire, bien que certains parmi eux ne l’avaient pas cru au début, et étaient devenus ses serviteurs plus tard.” (J. Sidlow Baxter; *Explore The Book*; Vol. 6, page 313)

INTRODUCTION FAITE PAR H.L WILLMINGTON

1. Jude fut le frère de Jacques (L’auteur du livre de Jacques et le premier pasteur de l’église de Jérusalem, Actes 15) et demi-frère de Jésus (Mc 6:3).
2. Jude ensemble avec ses frères, n’avaient pas cru au ministère Jésus jusqu’après qu’il fut ressuscité (Jn 7:3-8). Mais dans la période de temps entre la résurrection et l’ascension, les deux jeunes hommes furent glorieusement sauvés. Ils étaient présents (ensemble avec leur mère Marie) dans la chambre haute tout juste avant la pentecôte (Actes 1:13).
3. Apparemment Jude était marié et il était accompagné de sa femme pendant qu’il œuvrait comme missionnaire (1Cor 9:5).

4. “Le début de l’âge de l’église est décrit dans le livre des Actes des Apôtres. La fin de l’âge de l’église commence dans l’épître de Saint Jude, qui peut bien être appelée les actes des apostats. L’épître de Saint Jude est le seul livre dans toute la Parole de Dieu, qui soit entièrement dévoué à la grande apostasie qui s’établira dans la chrétienté avant le retour du Christ. Le message bref contenu dans ces vingt-cinq versets est le vestibule (l’introduction) à l’Apocalypse... Sans Jude, l’image prophétique qui débute avec les enseignements de Christ dans les Evangiles et qui se développe à travers l’épître serait incomplète. Voir Lc 18:8; 2Thess 2:3; 1Tim 4:1; 2Tim 4:3; 2Pie 2:1; 3:3. Jude porte les enseignements de la Bible entière sur l’apostasie à son formidable point culminant. Il nous ramène au commencement de l’histoire humaine. On nous rappelle de l’apostasie qui s’installa à la porte du jardin d’Eden et parmi l’ancien peuple de Dieu, Israël. Nos pensées sont tournées vers les princes et les prophètes, vers les saints et les pécheurs, vers le feu éternel et les ténèbres éternelles, vers la mer et vers les étoiles, vers les jugements passés et la future gloire”. (Dr. S. Maxwell Coder, *Jude, the Acts of the Apostates*, pp. 3, 4).
5. L’épître de Saint Jude a été appelée le livre de Jugés du NT.
6. Cette épître est très similaire à 2Pierre. Pierre avait placé le ministère des faux enseignants dans futur (2Pie 2:1), tandis que Jude les avait considérés comme étant déjà présents (1:4).

7. Jude se réfère à deux livres non-canoniques :
- L'Assomption de Moïse (Jude 9).
 - Le livre d'Énoch (Jude 14,15. Paul avait aussi fait ceci avant. Voir Actes 17:28 ; 2Tim 3:8).
8. "Jude avait l'intention d'écrire une épître concernant notre salut commun (3), lorsque l'Esprit l'avait détourné d'écrire concernant l'apostasie. C'est une description graphique et frappante de l'apostasie. La main d'un homme qui fut d'une petite taille à l'époque de Jude, devient de nos jours, une tempête de proportions d'ouragan parce que nous vivons à une époque où l'apostasie avait été prédite. Il est maintenant question de savoir à quel point cette apostasie va s'empirer avant que les vrais croyants ne soient enlevés." (*Through the Bible*, p. 293, J. Vernon McGee)

I. LE PROBLEME DE L'APOSTASIE (V.1-4).

A. L'auteur de cette épître.

"Jude, serviteur de Jésus Christ, et frère de Jacques," (v.1). Remarquez ici que Jude "n'affirme pas son autorité" en nous rappelant qu'il était un cousin de Jésus.

B. Les personnes à qui cette épître est adressée.

"...à ceux qui ont été appelés, qui sont aimés en Dieu le Père, et gardés pour Jésus Christ:" (v.1). La phrase 'gardés pour Jésus Christ' devait être traduite aussi par 'réservés pour Jésus Christ.' Le terme 'gardé' est employé dans le cas de l'emprisonnement de Pierre et celui de Paul dans Actes 12:5 et

25:4,21. (Voir aussi 1Pie 1:4 pour le mot réserver).

Même avant que Jude n'avertisse les croyants concernant l'horrible apostasie qui s'était déjà installée dans le monde de son temps et qui s'empirait progressivement, il les avait rassurés qu'ils étaient gardés pour Christ ! Il nous fournit ici une réponse inspirée à la prière de Christ : "Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés" (Jn 17:11). (Voir aussi 1Thess 5:23).

Jude continue en disant que " que la miséricorde, la paix et la charité vous soient multipliées!"

S. Maxwell Coder écrit ce qui suit :

"Il y a un aspect ascensionnel dans le mot miséricorde, un aspect profond (intérieur) dans le mot paix et un aspect extérieur dans le mot amour. Ces trois choses nous relient correctement à Dieu, à notre être interne, et aux frères qui nous entourent. Ce seulement lorsque ces choses sont multipliées que nous serons en mesure de faire face à la grande apostasie." (*Jude, the Acts of the Apostates*, p. 13)

C. L'objectif de cette épître (v.3-4).

"Bien aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en

dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus Christ.”

Remarque :

1. La contrainte de Jude : “je me suis senti obligé” (v.3). Dieu avait littéralement poussé à écrire ceci (voir aussi 1Cor 9:16).
2. L'ordre donné à Jude : “afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints...” (v.3).

Il a dit que nous devons combattre et non pas être des querelleurs. En ce qui concerne les querelleurs, voyez Tite 3:9. Combattre implique la défensive et l'offensive. Un excellent exemple de l'Ancien Testament concernant ceci est trouvé dans Néh 4:17,18.

Remarquez aussi pour quoi nous devons combattre. Nous devons combattre pour la foi, c'est-à-dire la Parole de Dieu toute entière. De plus, cette foi (dans le langage grec) était transmise aux saints une fois pour toutes ! Jean avait plus tard prévenu les saints de ni ajouter ni retrancher de cette foi (Apoc 22:18,19).

3. La préoccupation de Jude. “Car il s'est glissé parmi vous certains hommes...” (v.4). Le mot ‘se glisser’ veut littéralement dire ‘s'introduire furtivement’ (Voir aussi 2Pie 2:1).

II. LA DESCRIPTION DE L'APOSTASIE

Jude décrit l'impur fruit de l'apostasie dans plus de seize temps et terribles termes. Avant de les énumérer, définissons d'abord qui est vraiment un apostat.

S. Maxwell Coder dit ce qui suit : “Un apostat a reçu la lumière mais pas la vie. Il peut avoir reçu, dans un certain degré, la Parole écrite mais pas la Parole vivante, le Fils de Dieu.” (*Jude, the Acts of the Apostates*, p. 21). (Voir aussi 2Thess 2:10; Actes 8:13-23)

Examinons maintenant leur doctrine.

- A. Ils sont impies** (v.4). Cela veut dire qu'ils sont démunis de la crainte référentielle envers Dieu (2Tim 3:5).
- B. Ils tordent la Grâce de Dieu en libertinage** (v.4). C'est ce que les cultes de nos jours font.
- C. Ils renient et disent des choses cruelles à l'égard de la personne de Christ et de son œuvre** (v.4, 15). C'est ce que les hérétiques de nos jours font (Tite 1:16).
- D. Ils sont entraînés par leurs rêveries** (v.8).
- E. Ils souillent la chair** (la leur et ceux des autres). (v.8).
- F. Ils rejettent l'autorité divine et humaine** (v.8).
- G. Ils méprisent l'existence des anges** (v.8).
- H. Ils se moquent et injurient tout ce qu'ils ne comprennent pas** (v.10).
- I. Ils ‘agissent’ comme des ignorants et des brutes** (v.10).

J. Ils ne font que grommeler et trouver des fautes chez les autres (v.16).

K. Ils ne font que suivre leurs convoitises (v.16).

L. Ils sont arrogants (v.16).

M. Ils flattent des gens avec un langage fleuri pour gagner un avantage (v.16).

N. Ils provoquent des divisions (v.19).

O. Ils sont mondains (v.19).

P. Ils n'ont pas d'esprit (v.19).

III. LES EXEMPLES HISTORIQUES DE L'APOSTASIE (V.5, 6, 7, 9, 11).

Dans ces versets Jude décrit sept individus ou sept groupes d'individus qui étaient tombés dans l'apostasie.

A. Israël.

“Je veux vous rappeler, à vous qui savez fort bien toutes ces choses, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple et l'avoir tiré du pays d'Égypte, fit ensuite périr les incrédules” (v.5).

1. Question : Où et quand ceci avait eu lieu ? Ceci avait commencé à Kades-Barnea peu de temps après qu'Israël ait quitté l'Égypte pour la Palestine. Etant à Kades-Barnea, les israéliens furent influencés par une 'foule confondue' (un groupe d'égyptiens non sauvés et les non-hébreux) qui les avait suivis depuis Égypte et qui les avaient poussé à se rebeller contre la Parole de Dieu.

2. Question : Es-ce que ceci veut dire que tous les enfants d'Israël étaient devenus des apostats et à leur mort ils étaient tous partis en enfer pour toujours ?

Non, car Dieu n'envoie pas son peuple en enfer (voir Ex 3:7 ; 5:1 ; Deut 33:29). Ceci veut dire qu'il est tragiquement possible que même les croyants tombent dans les pièges de l'apostasie et en souffrir sans devenir des apostats (voir 1Cor 10:1-12 ; Hébr 3:12, 18, 19 ; 4:1). Le verbe 'détruire' employé dans 1Cor 10:10, se traduit en grec par le mot *Apollumi*, et il est employé ailleurs pour signifier 'mort physique' (Lc 15:17).

B. Les Anges :

“...qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure.” (v.6). Nous allons traiter sur ce groupe d'apostats après avoir discuté sur le péché et la destruction de Sodome et Gomorrhe.

C. Les habitants de Sodome et Gomorrhe :

“...que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel.” (v.7).

Certains des perverses sexuels et dépravés de l'ancienne époque avaient vécu à Sodome. Dieu avait détruit ce puisard de péché dans Gen 19.

Parlons maintenant des méchants anges cités dans le v.6, parce qu'il peut y avoir une similarité entre leur péché et celui de Sodome. Nous devons considérer deux choses ici :

1. Le fait concernant leur péché.

Les Saintes Ecritures sont très claires en montrant qu'il existe deux sortes d'anges déchus – ceux qui sont enchaînés et ceux qui ne le sont pas. Ceux qui sont déchaînés à présent, ont accès dans les lieux célestes et dans le corps des personnes non sauvées (Eph 6:12; Lc. 8:27; Mc 1:23). Ces anges déchaînés seront bien sûr jugés par Dieu. Leur grand péché était celui de suivre Satan dans sa rébellion contre Dieu (1Cor 6:3; Esa. 14:12-17; Ezech 28:12-19).

Les anges enchaînés sont à présent incarcérés, comme Pierre (2Pie 2:4) et Jude le déclarent. Apparemment c'était ici où certains anges déchus déchaînés avaient supplié Christ à deux occasions différentes de ne pas les envoyer "avant leur moment" (Mc 1:24 ; Lc 8:31 ; Mt 8:28).

2. **La nature de leur péché.** Nous pensons que le péché qui avait conduit à cette prématurée punition d'un nombre limité d'anges déchus peut être lié directement à Gen 6. rappelons – nous que dans ce chapitre on parle des "fils de Dieu" se mariant aux "filles des hommes." Beaucoup de gens croient que ceci fait référence aux anges déchus (les fils de Dieu) qui s'accouplent avec les femmes terrestres (les filles des hommes).

Dr. Kenneth Wuest, un erudit grec, montre le fait que, les mots trouvés dans Jude "comme eux", forment un accusatif adverbial, faisant référence à la phrase, "se livrèrent à l'impudicité." En d'autres termes, la comparaison se fait entre le péché de Sodome et celui de ces anges. Quel était alors le péché de Sodome ? la réponse est bien sûr la perversion sexuelle.

Wuest écrit ce qui suit : "Le mot grec *heteras* signifie 'd'une autre nature.' En commettant ce péché de fornication, les anges avaient franchi les limites de leur nature, et ils avaient envahi le monde d'un autre ordre d'êtres. Le péché de Sodome était la transgression faite par l'homme des limites lui imposées par Dieu. " (*Word Studies in First Peter*, p. 103).

3. **Une dernière pensée concernant ce passage et ce sujet.** Jude est entrain d'exhorter ses lecteurs à se rappeler de trois exemples bien connus de l'Ancien Testament concernant l'Apostasie :

- a. L'exemple de l'incroyance d'Israël.
- b. L'exemple de ces anges qui n'avaient pas gardé leur premier domaine.
- c. L'exemple de la destruction de Sodome.

Concernant le premier exemple, les lecteurs de Jude ramèneraient immédiatement leurs pensées à Nombres 14, le récit sur la grande rébellion d'Israël à Kadesh-barnea. Lorsqu'ils lisent le troisième

exemple, ils se rappelleraient immédiatement de l'effrayant passage de Genèse 19, la destruction de Sodome. Mais quel autre chapitre viendrait en esprit, concernant le deuxième exemple si Gen 6 était rayé ? Remarque : A ce point, nous sommes décrits des représentants de chacune de trois grandes classes de créatures de Dieu qui sont mentionnées dans les Saintes Ecritures : les hommes sauvés, les anges, et les hommes non-sauvés.

D. Le diable :

“Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit: Que le Seigneur te réprime!” (v.9).

Dans ce passage, Satan est cité indirectement comme étant un apostat.

- 1) La source de cette déclaration : Il semble que ceci avait été tiré d'un datant du I^{er} siècle intitulé *The Assumption of Moses*. Une copie de ce livre fut découverte en 1861. bien entendu, ceci ne veut pas dire que ce livre tout entier était inspiré du fait que Jude en avait simplement pris une petite partie. Paul avait aussi tiré une citation dans Tite 1:2. Il avait aussi mentionné les noms de deux magiciens égyptiens, bien que ces noms ne fussent pas mentionnés dans l'Ancien Testament (2Tim 3:8). Jacques nous dit aussi qu'Elie avait empêché la pluie de tomber pendant une période de trois ans et demi, un fait qui n'est pas

enregistré dans un récit de l'Ancien Testament (Jacq 5:17 ; cfr 1Rois 17:1 ; 18:1).

2) La théologie de cette déclaration :

Pourquoi est-ce que Satan avait désiré avoir le corps de Moïse ? L'assomption de Moïse donne deux raisons pour lesquelles Moïse ne devait pas avoir un enterrement décent.

- a. Parce que Moïse avait tué un Egyptien.
- b. Parce que Satan était le roi de la mort et avait un droit sur tous les cadavres.

Deux autres raisons ont été suggérées par des théologiens de des églises pour expliquer ceci. Ces deux raisons semblent être plus raisonnables que les deux précédentes.

- c. Parce que Satan voulait qu'Israël retrouve le corps et qu'elle l'adore comme étant une relique sacrée. Nous savons que la nation allait plus tard adorer le serpent d'airain que Moïse avait fabriqué (2Rois 13:4).
- d. Parce que Satan voulait empêcher Moïse d'apparaître avec Elie lors de la transfiguration (Mt 17).

3) Le héro de cette déclaration.

Dans Deut 34:5,6 nous lisons, "Moïse, serviteur de l'Éternel, mourut là, dans le pays de Moab Et l'Éternel l'enterra dans la vallée, au pays de Moab,...Personne n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour." Apparemment l'éternel l'avait enterré par le biais de l'archange Michaël, le héro dans cette déclaration. Il est mentionné trois fois dans l'Ancien Testament (Dan 10:13,21 ; 12:1), et aussi dans le NT. A part dans Jude, il est aussi mentionné dans Apoc 12:7-9.

E. Caïn.

"Malheur à eux! car ils ont suivi la voie de Caïn" (v.11). La voie (l'apostasie) de Caïn est décrite dans Gen 4:1-7. Il avait offert à Dieu un sacrifice sans effusion de sang. Voilà la voie des libéraux apostats de nos jours. Ils se fient plus à la culture plutôt que de se fier au Calvaire (Voir 1Jn 3:11,12).

F. Balaam.

"...ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarment de Balaam," (v.11). Balaam fut un faux prophète et cupide comme mentionné dans Nombres 22 et 25. Ainsi, l'erreur de Balaam marchandait le ministère de l'évangile. Beaucoup d'apostats de nos jours font ceci.

G. Coré

"...ils se sont perdus par la révolte de Coré." (v.11). Dans Nombres 16, Coré avait mené une rébellion contre Moïse le porte-parole officiel de Dieu. A cause de ce grand péché il fut jeté dans

une fosse, la terre exposa ses intestins et l'engloutit. Les apostats de nos jours disent des mauvaises choses à propos des pasteurs, des missionnaires, des enseignants de la Bible, et d'autres personnes élus par Dieu. Pour résumer cette section, remarquez les paroles de **S. Maxwell Coder** :

"Caïn fut un laboureur de la terre, Balaam fut un prophète et Coré fut un prince en Israël. La raison de faire une telle sélection de trois hommes différents peut être de démontrer que l'Apostasie n'est pas limitée à une classe de personnes. Ce mal n'est particulier aux dirigeants religieux, il touche les prophètes, les princes et les personnes semblables. Il y a des apostats sur la chaire, dans le palais et même dans les maisons d'hébergements pour pauvres." (*Jude, the Acts of the Apostates*, p. 66).

IV. LES METAPHORES DE L'APOSTASIE.

"Ce sont des écueils dans vos agapes, faisant impudemment bonne chère, se repaissant eux-mêmes. Ce sont des nuées sans eau, poussées par les vents; des arbres d'automne sans fruits, deux fois morts, déracinés; des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés; des astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité." (v.12,13).

S. Maxwell Coder dit encore ce qui suit :

"Plus nous examinons minutieusement cette formidable épître, plus sa description de la doctrine de l'apostasie devient très impressionnante. Jude avait palpé toute la création, il avait parlé des anges, des hommes et des animaux

sauvages. Il reste encore le domaine de la nature, et il nous présente la terre, l'air, les arbres, la mer, et les cieus étoilés dans cinq tableaux inspirés, en vue de compléter le panorama nécessaire pour munir l'église d'un dernier magnifique résumé des conditions telles qu'elles doivent être dans la chrétienté avant que les scènes dans l'Apocalypse ne soient révélées." (*Jude, the Acts of the Apostates*, p. 75).

A. Des Rochers Cachés. Décivant les dangers inaperçus de l'apostasie. Nous remarquons que ces rochers sont cachés dans les agapes des chrétiens, une référence à la Sainte Cène qui avait lieu à l'époque de l'église. Comment sommes-nous supposés comprendre ceci ? Paul l'explique dans 1Cor 11:17-30. L'église du I^{er} siècle prenait un repas complet en rapport avec la Sainte Communion. Mais certains parmi ces apostats (ou peut-être des croyants qui furent influencés par l'Apostasie) s'étaient joint à ces réunions. Comme résultat de ceci, certains d'entre eux avaient mangé beaucoup et malproprement, et ils se sont enivrés, pendant que les autres avaient fin. A cause de ceci, le jugement Divin avait apporté la mort à beaucoup d'entre eux.

B. Des Nuées sans Eau. Décivant les fausses promesses de l'Apostasie (voir Prov 25:14). On dit que les nuées sont poussées par les vents. Ici, "les vents" font sans doute référence des activités démoniaques. Les Apostats sont les captifs de Satan. Pour un avis réconfortant opposé à ceci, voyez 2Pie 1:21.

C. Des Arbres d'Automne. Décivant la profession improductive de l'Apostasie. Dans la Bible grecque cette phrase est littéralement traduite par "Des Arbres Tardifs d'Automne" suggérant le fait que l'Apostasie doit venir comme l'automne de l'âge de l'église est livide et le printemps du jugement est rapproché. (Voir aussi Mt 13:30 ; 15:30 ; Prov 2:22).

D. Des Vagues Furieuses. Décivant l'effort perdu par l'Apostasie. La mer est souvent le symbole du mal dans la Bible (Esa 57:20,21). L'Apostasie de derniers temps sera caractérisée par beaucoup d'éruditions (2Tim 3:7) et par des grandes œuvres (Mt 7:22), mais tous ceux-ci sans succès.

E. Des Astres Errants. Ceci décrit l'objectif sans but de l'Apostasie. Celle-ci est peut-être la caractéristique la plus effrayante de l'Apostasie.

Il serait approprié de mentionner ici une citation de **S. Maxwell Coder** :

"En mettant en contraste les croyants et les apostats, les vrais croyants aiment une agape de toute une vie. Ils sont régénérés par le Saint Esprit, imperturbables par les vents de fausse prophétie. Après une vie de production de fruits, ils vont à la maison pour être avec Christ dans la gloire et l'honneur. Ils vont ensuite demeurer à jamais dans une inexprimable lumière. Au lieu d'être sans vie, des rochers dangereux, ils sont des pierres vivantes (1Pie 2:5). Plutôt que d'être des nuées sans eau, ils sont des sources d'une eau vivante (Jn 7:38). Au lieu d'être des arbres

morts, on les appelle 'les arbres de la justice, une plantation de l'éternel' (Esa 61:3). Au lieu qu'ils soient des vagues furieuses, leur paix est comme un fleuve et leur justice est comme les vagues de la mer (Esa 48:18). Au lieu qu'ils soient des astres errants dont on réserve les ténèbres à jamais, les vrais chrétiens brilleront comme des étoiles pour toujours et à jamais.' (Jude, the Acts of the Apostates, pp. 82, 83).

V. LE JUGEMENT DE L'APOSTASIE.

“C'est aussi pour eux qu'Énoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes: Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies.” (v.14,15).

A. La source de cette déclaration.

Un livre non-canonique intitulé *Le livre d'Énoch* fut écrit autour des années 100 Av JC. Il comprend 108 chapitres. Une copie de ce livre fut découverte en 1773. L'apôtre Jude fut inspiré par Dieu de tirer de ce livre les paroles qui sont trouvées dans les versets 14 et 15.

B. Celui qui parle de cette déclaration.

Le livre ne fut pas évidemment écrit par Énoch mais la déclaration fut apparemment tirée de son texte. Énoch et Noé furent tous deux des prédicateurs intrépides de la prophétie et de la justice (voir 2Pie 2:5).

L'étonnante foi de ce prophète qui avait vécu avant le déluge, peut être remarquée dans le fait qu'il avait prédit la

Seconde Venue du Christ des siècles avant sa première venue ! Énoch prédit ainsi sa venue dans Genèse, tandis que Jean la proclame dans Apocalypse (Voir Apoc 19:11-14). Les deux hommes font référence au même événement.

1. Il vient avec ses saints (Col 3:4 ; 1Thess 3:13).
2. Il vient pour juger (Hébr 9:26-28 ; 2Pie 3:7).

VI. LES PROTECTIONS CONTRE L'APOSTASIE (v.20-25).

A. Nous devons nous édifier. “Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi” (v.20). Ceci se fait à travers la Parole de Dieu. (Voir 2Pie 1:5-7; Actes 20:32; Rom 10:17; 1Pet 22; 1Jn 2:5).

B. Nous devons prier. “prient par le Saint Esprit,” (v.20). Voir Eph 6:18.

C. Nous devons nous maintenir dans l'amour de Dieu. Dans le v.1 nous sommes gardés pour Christ, mais ici nous sommes maintenus dans l'amour de Dieu. Comment ? Tant que le croyant ne franchit pas la limite de l'amour de Dieu (Ps 139:7-12), il ne peut pas se retirer de plaines bénédictions de cet amour (Jn 15:9).

D. Nous devons anticiper l'avènement.

“...en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle.” (v.21 ; voir aussi Lc 12:37 ; Tite 2:13).

E. Nous devons gagner les âmes perdues (v.22-23).